

Bulletin annuel n°11

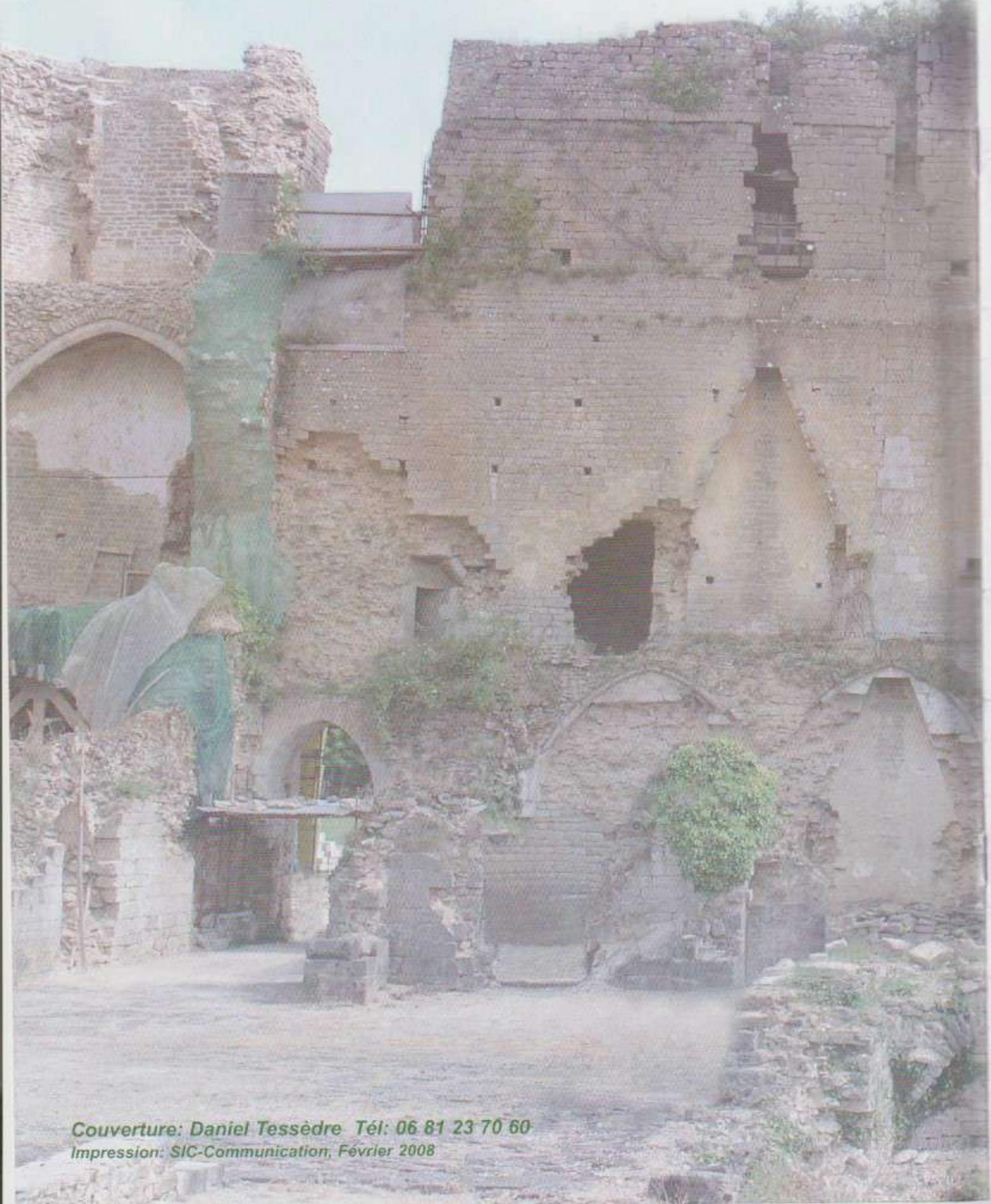
2007



**Association pour la sauvegarde
du Château de Montfort**

ISSN 1291 6692

Siège social: Mairie de Montigny-Montfort 21500



Couverture: Daniel Tessèdre Tél: 06 81 23 70 60
Impression: SIC-Communication, Février 2008

BULLETIN ANNUEL N°11

2007



INDEX

• <i>NOS PEINES</i>	page 2
• <i>LE MOT DU PRÉSIDENT</i>	page 2
• <i>LISTES DE MEMBRES AYANT UNE FONCTION ET DE SYMPATHISANTS</i>	page 3
• <i>RAPPORT MORAL</i> (<i>Le Président John Appleton</i>)	page 4
• <i>COMPTE RENDU DE L'ASSEMBLEE GENERALE</i> (<i>Le Secrétaire Bernard Maingard</i>)	page 10
• <i>LES TRAVAUX</i> (<i>Le Responsable des travaux Bernard Maingard</i>)	page 11
• <i>CALENDRIER DES JOURNEES DE TRAVAUX COLLECTIFS 2008</i>	page 17
• <i>BILAN COMPTABLE 2007 et BUDGET PREVISIONNEL 2008.</i> (<i>La Trésorière</i>)	page 18
• <i>PLAN DU CHATEAU ET DE SA BASSE COUR</i> (<i>André Cherblanc et Michel Paquet</i>)	page 20
• <i>ACTIVITE ARCHEOLOGIQUE 2007</i> (<i>Alain Rousselet</i>).....	page 21
• <i>LES ADHÉSIONS</i> (<i>La Trésorière</i>).....	page 28
• <i>LES VISITES AU CHÂTEAU</i> (<i>La Trésorière et Guide Renée Paquet</i>).....	page 29
• <i>LES TABLEAUX D'ETIENNE BOUHOT</i> (<i>Michel Paquet</i>).....	page 30
• <i>LES CARREAUX DE PAVEMENT DU CHATEAU DE MONTFORT</i> (<i>Alain Rousselet</i>)	page 32

La reproduction de tout ou partie des textes, dessins ou photos est interdite.

La plupart des photographies sont de Alain Rousselet. Certaines sont de Bernard Maingard, de Michel Paquet, de Lucie Poulain ou de Daniel Tessèdre.



ISSN 1291 6692

*Association pour la sauvegarde
du château de Montfort*

Siège social : Mairie 21500 Montigny-Montfort

NOS PEINES

Cette année nous avons, hélas, à déplorer le décès d'un adhérent fidèle :

Monsieur Pierre ALBAIN ;

Monsieur Albain et son épouse, demeurant à Montigny, faisaient partie de nos adhérents de « première heure ». Monsieur Albain, veuf depuis plusieurs années, toujours intéressé par la vie de son village et conservant une bonne mémoire savait répondre avec courtoisie et gentillesse aux questions posées sur l'histoire du château. C'était un plaisir de converser avec lui.

C'est un homme de qualité qui nous a quitté et nous le regretterons. Que ses filles et sa famille trouvent ici l'expression de nos amicales condoléances.

Le Bureau

LE MOT DU PRÉSIDENT

L'année 2007 a été marquée par les échecs et par la réussite. Le rapport moral en dit plus.

Pour l'avenir de notre association j'ai travaillé avec votre bureau et conseil d'administration sur plusieurs fronts.... certains plus visibles que d'autres. Nous sommes conscients de la nécessité de communication et de transparence de l'information. Tous les adhérents et adhérentes ont besoin de s'exprimer et de s'engager à leur façon. En même temps, il semble normal que nos actions individuelles et le comportement de chacun n'empêchent pas les uns et les autres de s'investir. L'ambiance de respect mutuel que nous nourrissons permettra l'ouverture de l'association au plus grand nombre et la diversité des participants.

Nous avons remanié les statuts, instauré des règlements intérieurs, établi un calendrier prévoyant les réunions de conseil, demandé l'établissement d'un compte rendu de chaque réunion à adresser avant la réunion suivante et reconstitué notre bureau pour avoir deux personnes responsables à chaque poste important. Cette nouvelle organisation nous donne plus de souplesse et de sécurité.

Nous progressons aussi sur la création de la Société Civile Immobilière Mons Forti et, avec l'aide précieuse de Maître Lichtle, un accord avec les actuels propriétaires semble proche. J'ai l'espoir que courant 2008 notre association pourra détenir des parts de la SCI du château. Je félicite les propriétaires pour leur sagesse et leur soutien. Nous sommes tous réunis autour de notre but principal, la sauvegarde du château.

Nous voudrions également signaler les commerçants, artisans et industriels qui soutiennent notre action. Nos sincères remerciements à tous ceux énumérés dans la liste ci-contre qui ont donné leur soutien financier ou qui ont travaillé bénévolement pour nous.

Ce bulletin vous donne une idée des activités de notre association et j'ai l'espoir de vivre encore des moments agréables avec vous en 2008 au service de notre château.

John Appleton

Liste des membres du conseil d'administration

16 membres renouvelables par tiers tous les ans.

Françoise ALLOUIS, John APPLETON, Christelle BOISSARD, Jessica BOISSEL,
Yvonne CHEVALLOT, Michèle CLERC, Jean-Michel COLLIN, Jeanine FEBVRE,
Bernard MAIGNOT, Michel PAQUET, Renée PAQUET, Marie-France PIOT,
Alain ROUSSELET, François STOCKI et François TREBUCHEON.

Liste et fonction des membres du bureau

John APPLETON, *Président* ;
Bernard MAINGARD, *Vice-Président et Responsable travaux* ;
Bernard MAIGNOT, *Secrétaire* ;
Renée PAQUET, *Trésorière* ;
Michèle CLERC, *Secrétaire adjointe* ;
Marie-France PIOT, *Trésorière adjointe* ;
François STOCKI, *Responsable travaux adjoint*.

Liste des membres d'honneur

Présidente d'honneur : Monique FERIES, Membres d'honneur : Monique MARTIN, Martial MARTIN, Alain ROUSSELET, Renée PAQUET, Michel PAQUET, André CHERBLANC.

Liste des commerçants, artisans et industriels qui soutiennent notre action

Boulangerie PASDELOUP, 51 rue Edme Piot, Montbard
Boulangerie St HONORÉ, rue Eugène Guillaume, Montbard
Carrosserie GIRARD, route départementale 980, Villiers, Montigny-Montfort
CELLIER MONTBARDOIS, 28 quai Philippe Bouhey, Montbard
Coiffure RAPEAU, 11 rue Fosse, Montbard
CREDIT MUTUEL, place Gambetta, Montbard
Entreprise KEIRSSE, Plomberie, 3 rue Alfred Debussy, Montbard
Entreprise MARTIN, Charpente et couverture, Coulmiers le Sec
E.R.B. Etudes Réalisations Bâtiments, G.GODEMET, Place du Colombier, Senaillly
Etude LICHTLE, notaire, 15 avenue Jean Jaurès, Venarey les Laumes
EURO PRESSING, place Gambetta, Montbard
Fromagerie BELL, marché de Montbard
LA FORGE DES VIGNES, ferronnerie Pascal GOURDET, 3 chemin Vigne Blanche, Montbard
Meubles TRADITION et CREATION, Pierre MATHE, Alligny en Morvan
Restaurant grill de l'AUBESPIN, 40 avenue du Maréchal Leclerc, Montbard
Restaurant CHEZ ALDO, route départementale 980, Courcelles lès Semur
Stéphane FRAMBOURG, carrelage, 16 rue Léonie Delautel, Montbard
Daniel TESSEDRE, grâce à qui ce bulletin est imprimé

RAPPORT MORAL

Visites

Comme ces toutes dernières années les visites ont été assurées largement par Renée Paquet et John Appleton, avec l'intervention ponctuelle et appréciée de Michèle Clerc. A part les journées du patrimoine où nous étions ensemble et aidés par d'autres bénévoles, Renée Paquet a assuré les visites en juin et août et moi-même en juillet et septembre, tous les dimanches et jours fériés du 1er juin au 30 septembre et ponctuellement, en dehors de ces dates, pour les visites organisées de groupes. Renée Paquet fait un exposé plus détaillé des visites à la page 29. L'aide à l'accueil de Jeanine Febvre, Marie-France Piot, Marie-Françoise Poulaïn Bourgeot et de Michel Paquet a permis aux guides de souffler un peu, merci.



Photo n°1
Un groupe écoutant les explications du guide

Réunions avec l'Administration/ Subventions

Direction Régionale des Affaires Culturelles (DRAC) : Nous avons eu la visite de Monsieur Jean-Christophe Lornet du Service Départemental de l'Architecture et du Patrimoine et de Monsieur Joël Maitre d'Hôtel de la DRAC le 12 avril 2007. La visite s'est passée dans une ambiance plus cordiale que l'année précédente avec un accord tacite sur notre programme, et avec des consignes particulières bien accueillies, notamment sur la proposition d'une herse en lieu et place de la porte prévue initialement pour fermer l'entrée du château, et la mise en place d'un filin de sécurité au dessus des bâtiments, entre les tours centrale et de l'ouest. Par contre, le compte rendu de cette réunion que nous avons reçu seulement au mois de juillet nous a malheureusement réservé des consignes inattendues. Malgré l'absence de contre indication au moment où nous avions téléphoné pour s'assurer que notre programme pour la première semaine d'août était conforme, une lettre de la DRAC du 17 août nous a supprimé notre subvention pour 2007 et nous a interdit d'utiliser notre échafaudage existant sous prétexte qu'il n'était plus aux normes. Vu que le plupart de notre travail nécessitant l'utilisation d'échafaudage a été déjà fait sans incident, la gêne sur notre programme a donc été jusque là minimale. Néanmoins cette situation nous a préoccupés et nous nous sommes réunis au siège de la DRAC le 12 octobre pour rencontrer la Conservatrice des Monuments Historiques, Madame Isabelle Denis.

Assistaient à cette réunion, en plus de la conservatrice : MM Joël Maitre d'Hôtel et Jean-Christophe Lornet pour l'administration, John Appleton, Bernard Maingard, Renée et Michel Paquet pour Mons Forti. Résultat, on nous oblige toujours de régler notre problème d'échafaudage, mais on nous propose une bonne issue pour renouer nos liens avec la DRAC qui semble être disposée à nous verser notre subvention 2007 en même temps que notre subvention 2008. Isabelle Denis nous a aussi demandé de donner une vision de nos projets sur cinq années, chose qui a été faite récemment par Bernard Maingard. Nous recherchons un partenariat avec un fournisseur d'échafaudage pour diminuer les frais. La DRAC y participe aussi.



Photo n°2
Travail sur l'échafaudage en haut de la courtine
François Stocky, Bernard Maingard et ?

Conseil Régional : Dans le courant du mois de septembre, nous avons rencontré Monsieur Jean-Yves Moy représentant la Direction de la Culture et du Tourisme du Conseil Régional qui nous soutient également. Les relations très cordiales se poursuivent. Nous vous rappelons que les subventions au titre de la culture et du tourisme sont liées à celles de la DRAC, donc il faut être très vigilants si nous voulons les obtenir. A cet effet, nous avons adressé à Monsieur Moy, par courriel, un exposé illustré des travaux réalisés en 2007.

Comité Départemental de la Recherche Archéologique de la Côte d'or. (CODRAC) :

Nous avons assisté le 17 octobre à la réunion du CODRAC. Mons Forti à beaucoup contribué à ces recherches grâce à l'équipe de bénévoles encadrée par Alain Rousselet. Notre subvention pour 2008 semble assurée.



Photos n°3 et 4
Nos fouilleurs en
plein travail.
On peut
reconnaître :
*Robert Broisseau
Aline Thiery
Mathieu Dubost
Charles Rossignol
Christian Da Costa
Pauline Pitoizet
Fabien Auriol
Gisèle Eeckhoudt*



Manifestations

Notre évènement phare en 2007, comme tous les deux ans, était les **Feux de la St Jean**, le 30 juin. Nous avons très souvent de la chance avec le météo et 2007 n'était pas une exception.

Notre orchestre préféré Yeltis a bien animé notre soirée. Nous avons accueilli près de 500 visiteurs et la soirée a été réussie à la fois pour l'ambiance et sur le plan financier. Votre bureau et beaucoup d'adhérents ont assuré cette réussite mais il faut particulièrement remercier Michèle Clerc, l'organisatrice principale. Pour la première fois Monique Fériès, une des propriétaires et notre Présidente d'honneur, a pu nous rejoindre. Ainsi elle a pu, avec Nicole Auriol, une de nos premières adhérentes, Conseillère municipale de Montigny-Montfort, allumer le feu.

Château de Montfort

Feux de la Saint-Jean
Embrasement du Château

Samedi 30 juin 2007
A partir de 21h

Animé par le groupe YELTS

Barbecue - Buvette - Snack

Entrée 4€ - Réductions adhérents 2€ - (enfants moins de 10 ans, gratuit)

MONS FORTI

Association pour la sauvegarde
du Château de Montfort

Siège social: Mairie de Montigny-Montfort 21500



Photo n°5
Affiche réalisée par
Daniel Tessédro

Photo n°6
Le château embrasé

Comme chaque année nous avons fait un grand effort pour mettre notre Château en valeur pour les **journées du patrimoine** le 15 et 16 septembre. Il n'est pas possible de répéter chaque année l'énorme travail que nous avons fait en 2006 avec l'association Villages Anciens et Villages d'Avenir (Vava) : nos ressources humaines ne nous le permettent pas. Néanmoins, comme Renée Paquet l'indique dans son rapport des visites (page 29) le nombre de visiteurs et la récolte financière étaient tout à fait satisfaisants. Gilberte et Daniel Pigeon nous ont fourni quelques costumes d'époque qui ont mieux mis en valeur certains adhérents plutôt que d'autres. (Photos n°7 et 9), et nous ont apporté quelques meubles qui ont pu agrémenter la salle basse de la tour Amélie. (Photo n°8)

Les bénévoles que l'on peut apercevoir (des fois difficilement mais ils se reconnaîtront) sur les photos de ce bulletin nous ont aidés énormément pour la préparation de ces manifestations et pour l'accueil des visiteurs. Il leur a fallu assurer la circulation des voitures, leur répartition sur le parking, le contrôle et la sécurité des entrées, le suivi des visiteurs dans les différents points du site, la vente de différents articles, des boissons et de la nourriture, sans oublier les confitures de la princesse Amélie fabriquées maison grâce au verger que nous a laissé Jean-Marie Féries. (Photos n°10, 11 et 12)



Photo N°7
Stand des objets moyenâgeux tenu par Gilberte et Daniel Pigeon



Photo n°8
Quelques meubles moyenâgeux agrémentant la salle basse de la tour Amélie



Photo n°9
Maxim et Fabien Oriol, Christelle Boissard attendent les visiteurs en habits moyenâgeux



Photo n°10
Un groupe de visiteurs se présentant à l'entrée du site



Photo n°11
La guide Renée Paquet a rassemblé un groupe à l'ombre pour leur faire l'historique



Photo n°12
Les stands à gauche gaufrettes et confitures à droite documentation Mons Forti

Bien sur, le nombre de manifestations peut augmenter, mais cela ne sera possible qu'avec plus d'adhérents prêts à s'investir à fond, car il ne faut pas sous-estimer le temps et l'énergie demandés. L'association demande le soutien de ses bénévoles mais ne demande pas qu'ils se sacrifient pour elle.

Ces deux manifestations ont bien justifié l'effort conséquent et les sommes investies bien que modestes pour élargir le parking et dégager et rendre 'carrossable' le chemin rural n°49. Nous sommes maintenant dans la possibilité d'instaurer une circulation à sens unique aux moments de grandes affluences.

Entretien et journées « Coups de poing » (Voir photos page suivante)

Les travaux de consolidation, de restauration et de déblaiement sont décrits plus en détail dans les chapitres « Travaux » et « Activité archéologique » de ce bulletin.

Notre première journée coup de poing s'est déroulée le **14 avril** trop tard. Le calvaire des mauvaises herbes et du gazon qui n'ont pas cessé de montrer leur grande santé après un printemps trop précoce, humide et chaud, nous a accompagnés une grande partie de l'été. Alain Rousselet a bien remarqué un problème il y a un an. Heureusement un nouveau régime d'entretien et de surveillance de notre équipement a été instauré par François Stocky et largement respecté. Jean-Michel Collin a redoublé ses efforts, y compris en dehors des journées coup de poing. Merci à lui, et à Yvonne Chevallot, Michèle Stocky et bien d'autres pour leurs efforts aussi.

Pour le jardin médiéval Michèle Clerc et Gisèle Eeckhoudt, pour le parterre Françoise et Bernard Maingot et pour l'entrée de la basse-cour Renée et Michel Paquet, ont assuré un aspect agréable du site jusqu'en octobre, bien aidés par les autres bénévoles.

En 2008 nous prévoyons une petite équipe de choc pour saboter les mauvaises herbes début mars avant qu'elles ne germent.

La deuxième journée était le **12 mai** et nous nous sommes focalisés sur la préparation du site pour l'ouverture aux visites. De plus il a fallu couler une dalle au dessus la salle Amélie, dégager la plate-forme attenant le rempart gauche après l'entrée de la basse-cour et préparer la citerne pour son éventuelle réhabilitation. Les bénévoles n'ont pas du avoir peur de la boue pour effectuer ce dernier travail. Les retrouvailles vivantes et architecturales ont été également au menu. (Voir article « Activité archéologique »)

Troisième journée, le **16 juin**, nous avons préparé le site et le parking pour les Feux de la St. Jean, déplacé les laves pour la restauration prévue de la citerne et continué le nettoyage de la plate-forme commencé le 12 mai. Nos amis du CAT de Semur ont été très présents, comme d'habitude, pour nous aider dans nos efforts d'entretien.

La semaine du début août (**30 juillet au 5 août**) est le moment de l'année où nous avançons le plus dans la sauvegarde de notre château, sous la direction de notre responsable des travaux Bernard Maingard. Mais la semaine qui a été de nouveau bien ensoleillée et d'une ambiance conviviale est uniquement réussie grâce à un planning détaillé : livraison d'avance des matériaux, mise à disposition des hébergements, préparation des centaines de repas et organisation au moins d'une sortie. Merci à François et Michèle Stocky d'avoir organisé l'excellente visite et l'apéritif à Montréal, merci encore à Michèle Stocky, à Marie Françoise Poulain, à Michèle Clerc, à Marie-France Piot, à Jacqueline Belin, à Gilbert Lambert, au Camping de Montbard et à bien d'autres pour tout ce qu'ils ont fait pour assurer cette réussite. Les travaux accomplis sont le sujet de l'article de Bernard Maingard dans ce bulletin.

Quatrième journée coup de poing, le **8 septembre**, nous avons continué les travaux de la semaine du premier août, notamment le déblaiement de la cuisine en dessous de la chapelle, sans avoir la même réussite en trouvailles! Il faut rajouter qu'en dehors des journées coup de poing, Alain Rousselet, André Cherblanc, Christian Da Costa et Robert Broisseau, entre autres, ont fait un travail formidable de relevés et de protection du sol découvert.

Notre dernière journée coup de poing s'est passée le **13 octobre** avec l'objectif principal de mettre notre château en veille pour l'hiver. Ceci consistait à enlever ou protéger nos plantes et arbustes craignant le gel, à bâcher et /ou stocker à l'abri nos matériaux de construction, ainsi qu'à terminer les nombreuses tâches d'entretien, comme la protection des endroits déblayés déjà mentionnés.

Réunions du Conseil, Assemblées

Les comptes rendus de nos réunions des derniers douze mois, ainsi que nos statuts et règlements, sont disponibles dans un classeur au château pendant les journées coup de poing, et sur demande à notre secrétaire adjointe, Michèle Clerc.

Les réunions de notre conseil traitent toujours les comptes rendus des réunions précédentes ainsi que la situation de nos finances. Elles ont été tenues aux dates et avec les sujets les plus importants suivants :



Photo n°13
Yvonne
Chevallot
tondant l'herbe
de la basse-cour



Photo n°14
Gisèle
Eeckhoudt
au jardin
médiéval



Photo n°15
Bernard Maignot
à l'entretien des
parterres



Photo n°16
Charles
Rossignol
au nettoyage
des allées



Photo n°17
Pauline et
Sébastien
Pitoizet et
Jérôme
Gaudinot au
dégagement du
mur de la
plate-forme de
la basse cour



Photo n°18
Le CAT de
Semur au
dégagement
de la cave
aux 7 piliers



Photo n°19
François Stocky
à la réparation
du matériel



Photo n°20
Gilbert Lambert
aux barbecues
pour le repas
des bénévoles

Le 5 janvier :

- Approbation du calendrier des journées coups de poing et manifestations
- SCI et baux
- Organisation des Feux de la St. Jean
- Règlement Intérieur
- Composition et responsabilités du bureau

Le 13 avril :

- Présentation de Maître Lichtlé sur les avantages d'une SCI et les désavantages d'une indivision pour le château
- Compte rendu de la visite de la DRAC
- Planning des travaux pour l'année (y compris la journée coup de poing du 14 avril)

Le 11 mai :

- Organisation des Feux de la Saint Jean
- Planning des travaux pour la journée « coup de poing » du 12 mai

Le 15 juin :

- Préparations pour les Feux de la St. Jean
- Planning des travaux pour la journée « coup de poing » du 16 juin

Le 27 juillet :

- Point sur la réussite des Feux de la St. Jean, et choses à retenir
- Approbation des achats
- Planning des travaux pour la semaine du début août
- Planning pour les Journées de Patrimoine

Le 7 septembre :

- Point sur les travaux de la semaine du début août
- Préparation de la réunion avec le DRAC
- Planning des travaux de la journée « coup de poing » du 8 septembre
- Planning pour les Journées de Patrimoine

Le 12 octobre :

- Point sur les Journées de Patrimoines et choses à retenir
- Point sur la réunion avec le DRAC
- Point sur la SCI
- Approbation du calendrier pour 2008
- Préparation de l'Assemblée Générale
- Planning des travaux de la journée « coup de poing » du 13 octobre

Le 3 novembre, Assemblée Générale :

- Rapport du Président
- Approbation du bilan 2007 et du budget prévisionnel 2008
- Présentation des travaux
- Pot de l'amitié

Le 16 novembre :

- Approbation du calendrier pour 2008
- Discussion sur le programme pour les cinq années à venir
- Approbation du programme pour les cinq années à venir
- Autorisation pour le Responsable des Travaux et le Président de présenter le programme à la DRAC

Le Président

John Appleton



Photo n°21

Le groupe de bénévoles
de la journée du 13/10/07
après la pause bien
meritée du déjeuner

ASSEMBLEE GENERALE du 3 novembre 2007

Compte-rendu de séance.

Le 3 novembre 2007 à 16,30 heures la salle polyvalente de la commune de Montigny Montfort accueillait notre assemblée annuelle. Notre Président John Appleton ouvrait la séance à 17 heures.

Sur les 217 adhérents convoqués pour siéger à l'Assemblée Générale, 33 personnes étaient présentes et 85 avaient envoyé leur pouvoir. Le quorum étant atteint nous pouvions délibérer sur l'ordre du jour.

Le Président remercie les personnes présentes et demande si le changement d'horaire est plus bénéfique. Personne ne met d'objection. Le Président avant de présenter le rapport moral propose le renouvellement d'un tiers du conseil d'administration.

En effet six membres ont atteint leur trois ans de mandat il s'agit de :

Françoise ALLOUIS, Bernard MAINGARD, Martial MARTIN, Renée PAQUET, François STOCKY et François TRÉBUCHEON. Martial MARTIN ne se représente pas et Daniel TÉSSÉDRE nous a fait parvenir une lettre de démission. Sept postes sont donc à pourvoir.

Cinq personnes sortantes se représentant : F ALLOUIS, B MAINGARD, R PAQUET, F STOCKY et F TRÉBUCHEON et trois personnes ayant présenté leur candidature, Nelly AYE, Christelle BOISSARD et Jessica BOISSEL, il convient de procéder à un vote pour ne retenir que sept membres.

Après passage aux urnes sont élues à la majorité : Christelle BOISSARD et Jessica BOISSEL ainsi que les cinq membres qui se représentaient.

Le nouveau conseil est donc composé des 16 membres suivants:

Françoise ALLOUIS, John APPLETON, Christelle BOISSARD, Jessica BOISSEL, Yvonne CHEVALLOT, Michèle CLERC, Jean-Michel COLLIN, Jeanine FÉBVRE, Bernard MAIGNOT, Michel PAQUET, Renée PAQUET, Marie-France PIOT, Alain ROUSSELET, François STOCKY et François TRÉBUCHEON.¹

Le président poursuit la présentation du rapport moral par la projection de photos des travaux effectués en 2007 et les bons moments vécus par le groupe des bénévoles.

La trésorière Renée PAQUET expose le bilan financier de Mons Forti au cours de l'année écoulée et le budget prévisionnel pour l'année à venir. L'assemblée à l'unanimité lui donne l'approbation. Elle remercie les personnes qui apportent leur soutien au bon déroulement des visites en assurant l'accueil des visiteurs.

Ensuite Bernard MAINGARD fait le point des travaux. Il est très satisfait dans l'ensemble malgré les quelques petits retards dans l'avancée des tâches envisagées. Il remercie chaleureusement les bénévoles qui participent aux différentes journées de travaux et présente les projets pour 2008.

L'ordre du jour étant épousé, le Président remercie encore les participants et les convie au pot de l'amitié accompagné de pâtisseries confectionnées par des membres adhérents.

Le Secrétaire :

Bernard MAIGNOT

La Secrétaire-adjointe :

Michèle CLERC.

¹ Françoise ALLOUIS de Villiers, John APPLETON de Montfort, Christelle BOISSARD de Châtillon, Jessica BOISSEL de Montfort, Yvonne CHEVALLOT de Montigny, Michèle CLERC de Viserny, Jean-Michel COLLIN de Crêpand, Jeanine FÉBVRE de Montigny, Bernard MAIGNOT de Dijon, Michel PAQUET et Renée PAQUET de Fatin, Marie-France PIOT et Alain ROUSSELET de Montigny, François STOCKY de Toutry, François TRÉBUCHEON de Vénarey-lès-Laumes

TRAVAUX

Malgré les difficultés qu'a rencontrées notre dossier de demande de travaux auprès des services du Service Départemental de l'Architecture et du Patrimoine, une partie significative des travaux a pu être réalisée. Au mois d'août, une semaine bien choisie pour sa météo réellement estivale et placée sous le signe de la bonne humeur a permis de réaliser une part importante de nos objectifs. Je vous propose de suivre geste après geste l'avancement de notre laborieuse et belle passion.

Revers de la courtine sud, au-dessus de la salle d'apparat

Après avoir délierré la partie supérieure de ce parement, nous avons rejoignoyé une surface de 12 m de longueur par 2 à 3 m de hauteur. Le dernier niveau de l'échafaudage a été complété sur les cotés par un porte-à-faux qui nous a permis d'atteindre un maximum de linéaire. La feuillure où s'encastrait le plancher du grenier a été la limite basse de notre intervention. Les joints très lessivés ont été bien remplis en profondeur avec un mortier de chaux hydraulique. Avec sa couverture en béton armé, ses rocaillages et son parement intérieur rejoignoyé, nous pouvons considérés que tout péril d'effondrement de cette zone est écarté. Ainsi, l'important échafaudage a été démonté sur plus de la moitié de sa hauteur. (Photos n°22 à 24)



Photo n°22

Jointoilement du parement intérieur par Alain Rousselet et Damien Hennequin



Photo n°23
Parement intérieur
de la courtine avant
restauration



Photo n°24
Parement intérieur
après restauration

Salle Amélie

Les trois électriciens que compte notre association ont pu nous fournir gracieusement et mettre en place le réseau électrique de cette salle. L'alimentation des prises et l'éclairage ont été passés dans le sol, au dessus de la dalle. Les boîtiers doubles des prises ont été scellés à la base des quatre pans des murs. Dans le courant 2008, des essais d'éclairage seront réalisés pour définir le type de matériel et sa puissance.

La semaine de travail du mois d'août a été l'occasion d'initier une partie de nos membres intéressée à la pose de tomettes. Une équipe tournante s'est constituée autour de Stéphane Frambourg artisan installé à Montbard. Les 36 m² du sol ont été réalisés avec des tomettes de récupération dont l'aspect et les dimensions étaient très proches de celles nombreuses que nous avons retrouvées dans une couche de destruction du cul-de-basse-fosse. La découverte de ces vestiges a déterminé notre choix pour la restauration de ce sol. Sur une chape de mortier de chaux hydraulique la petite équipe a posé avec précision et entrain, un à un les 1 300 carreaux. A la fin de la semaine, un coulis (mélange d'eau et de chaux) teinté d'ocre jaune est venu remplir les joints. La tonalité chaude et nuancée du sol apporte un contraste et une diversité de matière avec l'ensemble des parements de pierre ou recouverts d'enduits. (Photos n°25 à 28)



Photo n°25
Christelle
Boissard et
Pauline Pitoizet
à la pose de
tomettes



Photo n°26
Remplissage
des joints par
Stéphane
Frambourg
aidé de
Guillaume
Poulain.



Photo n°27
Le pavage terminé
Au centre la trappe
du cul-de-basse-fosse



Photo n°28
Approvisionnement
du chantier
en tomettes



Photo n°29
Mur ouest de la
salle d'apparat
(salle seigneuriale)
disposition de
l'armature avant
coulage de la chape



Photo n°30
Echafaudage au-
droit des murs
ouest et nord de la
salle seigneuriale
et de la salle des
gardes.



Photo n°31
Angle formé par
les murs ouest et
nord de la salle
seigneuriale et de
la salle des gardes

Mur ouest de la salle d'apparat

La première tranche pour la confortation de ces vestiges très fragilisés a été réalisée sur la totalité de l'angle nord et sur un tiers du pan ouest. La végétation, et les maçonneries gâtées ont été purgées pour la mise en place d'un rocaillage profond au mortier de chaux hydraulique. La partie plane a été protégée d'une chape en ciment blanc armée et teintée d'ocre jaune. Lors de ces travaux, nous avons remarqué que l'angle du mur a fait l'objet d'une reprise. Ceci est déjà bien visible avec les arrachements et même un parement sur la face opposée qui ne correspond pas à celui du XIII^e siècle. On peut facilement remarquer l'emploi d'un mortier utilisant un sable de rivière granitique. Ce détail illustre sans doute les reprises importantes qu'a connues le château au XVII^e siècle. Il est probable qu'à l'origine, la courtine ne formait pas d'angle et qu'elle se poursuivait sur toute sa hauteur au niveau de l'égout de la toiture du grenier de la grande salle d'apparat. (Photos n°29 à 31)

Salle sous la chapelle (salle des cuisines) (Voir article Activité archéologique)

Nous avons poursuivis les dégagements des remblais de destruction, en procédant au tri des matériaux et des blocs architecturés et à la conservation des éléments retrouvés. Dégageant la partie basse, nous avons pu mettre au jour des portions importantes du sol de cette salle qui nous a livré sa destination. Confortant la description de Maillard de Chambure au début du XIX^e siècle, cette pièce est bien celle des cuisines du château. Sa position proche du puit, les vestiges d'un fond de cheminée et d'importantes accumulations de cendres à l'emplacement plausible du four mentionné concourent à définir sa destination. Le sol encore en place, présente un pavage rapiécé fait de tommette aux dimensions diverses et une surface réduite bien délimitée, dallée. Dans l'ébrasement de la porte nord, des carreaux estampés de l'époque médiévale ont été réemployés. Une découverte extraordinaire (c'est-à-dire sortant de l'ordinaire de m³ de gravats pelletés) a eu lieu dans la dernière heure des travaux de dégagement. Nos patients fouilleurs et l'ensemble du chantier ont eu la satisfaction de découvrir une des deux clefs de voûte de la chapelle. Sa sculpture est bien conservée et pourrait représenter St Abdon, patron de la chapelle au Moyen Age et protecteur des récoltes. Nous l'avons découverte contre les vestiges du mur mitoyen avec la salle de la tour est, salle qui doit être celle du magasin des cuisines. Les bras brisés de la croisée d'ogives et les morceaux détachés ont été rassemblés. (Photo n°32 à 34)



Photo n°32
Mise au jour de la clef de voûte



Photos n°33 et 34
Les fouilleurs en action sous la chapelle. On peut reconnaître : Christian Da Costa, Aline Thiery, Mathieu Dubost, Chantal Broisseau, Jacques Petidant, Alain Rousselet, François Trébuchon, Yvonne Chevallot, Robert Broisseau



Citerne de la basse-cour

Une partie importante des remblais qui occupent la citerne ont été dégagés en vue de la restauration de sa voûte qui aurait du débuter au mois d'août. Le dégagement du mur du fond sud (vers le jardin) ne présente pas de vestiges d'ouverture. Elle devait se trouver au sommet de la voûte, accessible par le dessus. L'empreinte verticale (certainement d'un montant en bois) sur le fond nord interroge sur le dispositif qui permettait de puiser l'eau ou d'accéder à cette réserve. Un enduit fait d'un mortier de tuileau rosé (inclusif des tuiles pilées qui lui confèrent des propriétés d'étanchéité), revêt encore les murs de la citerne et semble être en assez bon état car l'eau y demeure en permanence. Les vestiges de la voûte semblent indiquer qu'une couche d'argile a été

répartie sur l'extrados (le dessus de la voûte), certainement pour la protéger des infiltrations qui auraient dégradées ses maçonneries proches de la surface du sol. Une monnaie en argent du règne d'Henri IV, divers clous forgés, des tessons de faïence et de belles salamandres ont été le lot de curiosité des fouilleurs. (Voir article Activité archéologique et photos ci-dessous)



Photo n°35
Dégagement de
la citerne par
.....
Damien
Hennequin,
Jérôme Gaudinot,
Didier Tissot et
.....
(Ceux que nous
n'avons pas
reconnus nous
excuseront)



Photo n° 36
La citerne en
partie dégagée

Fleurissement et entretien du site

En dehors des travaux qui ajoutent petit à petit au progrès pour le sauvetage du château, il ne faut pas oublier les besoins d'entretien régulier et d'embellissement qu'un tel site nécessite. Remercions alors l'équipe grossie par les adultes fidèles du CAT de Semur qui arrache, pioche, ratisse et embellit les espaces du château.



Photo n°37
Michèle Clerc et
Gisèle Eeckhoudt
au jardin
médiéval



Photo n°38
L'entretien du
jardin médiéval

Mur de la terrasse de la basse-cour (Voir plan page 20 et photos page ci-contre)

Cette opération s'est déroulée en partenariat avec l'association Villages Anciens Villages d'Avenir qui organise une gamme étendue de stages en Auxois-Châtillonais. La sensibilisation au patrimoine vernaculaire, sa restauration par des pratiques traditionnelles ou innovantes et adaptées occupent leurs activités. Ces stages sont encadrés par des professionnels reconnus. En septembre 2006, nous avons co-organisé avec succès une manifestation des artisans du patrimoine.

Afin d'aménager progressivement les abords qui encadrent le jardin, l'équipe d'une dizaine d'adulte a reconstruit pendant deux journées le mur en pierres sèches sur une portion d'environ dix mètres. L'arrière a été protégé des racines par un géotextile ; des dalles brutes le couvrent efficacement. Ce travail a été préparé par nos soins lors des dégagements du printemps. Ils ont permis de mettre en évidence la présence d'un mur antérieur (utilisant des moellons de plus grande dimension) situé à l'arrière de celui que nous restaurons. (Voir photo n°53)

Fort de ce lien dynamique que nous entretenons avec VAVA, nous comptons mettre en place un stage pour l'été prochain qui poursuivra le beau travail réalisé cette année. Il sera ouvert à tout public intéressé dont nos membres font bien sûr partie. Alors attention, aux informations que nous pourrons vous adresser au printemps.



Photo n°39
Mur éboulé de la
terrasse de la
basse cour



Photo n°40
Dégagement des
vestiges du mur par
l'équipe de Mons
Forti
Aline Thiery
François Stocky
Yvonne Chevallot
Thibaud Godemet



Photo n°41
L'équipe VAVA
remontant le
mur



Photo n°42
Le mur de
soutènement en
partie reconstruit

En attendant de nous retrouver, lors de votre prochaine visite ou pendant les nouveaux travaux dont vous trouverez le programme à la suite, je vous souhaite mes meilleurs vœux pour l'année 2008.

Le responsable des travaux et vice-président,

Bernard Maingard

Projet des travaux 2008

Compte tenu des avatars que nous avons connu l'année précédente, nous n'avons pu réaliser certains travaux prévus pour l'année 2007. Ceci considère la restauration de la voûte de la citerne de la basse-cour et les travaux d'étanchéité sur la portion de voûte restaurée du premier étage de la tour est et de sa voisine à son sommet. Nous comptons, les inclure dans les travaux de cette année 2008.

Tour de l'est et tour gauche du châtelet du donjon

Nous proposons de réaliser les travaux d'étanchéité sur ces deux dalles de protection à l'aide d'un revêtement bitumineux bicoche dont le matériel est déjà acquis par l'association.

Mur de la terrasse de la basse-cour (Voir plan page 20)

Nous avons le projet de poursuivre la reconstruction du mur en pierre sèche sur une portion d'environ dix mètres. Son arrière sera également protégé d'un film géotextile. Nous nous appuierons sur les vestiges du mur ancien encore en état. Sa hauteur décroissante de l'est vers l'ouest, suivra le niveau de la terrasse.

Châtelet de la basse-cour (Voir plan page 20)

Pour l'accueil du public, nous souhaitons créer une petite structure qui prendrait comme base, les vestiges de la partie gauche du châtelet d'entrée. La première campagne de ces travaux comprendra le dégagement des remblais de destruction et la protection des maçonneries dégagées. Un travail de maçonnerie (relancis de moellons, rocaillage et rejoointolement) confortera ces parties dégagées.



Photo n°43
*Dalle de plancher
de la salle du 2^e
étage de la tour
de l'est*



Photo n°44
*Mur de
soutènement
de la terrasse
non restauré*



Photo n°45
*Vestiges de la
partie gauche
du châtelet de
la basse cour*



Photo n°46
*Citerne de la
basse cour.
Etat actuel*

Salle des cuisines, sous la chapelle

Nous comptons poursuivre le dégagement des remblais de destruction, en triant les matériaux et les blocs architecturés, en conservant les éléments retrouvés.

Les vestiges de parement qui apparaissent au fur et mesure des dégagements seront protégés à l'aide d'un rocaillage.

Citerne de la basse-cour

Après enlèvement des remblais de destruction qui remplissent le fond, les cintres seront confectionnés et installés. Le coffrage de la voûte pourra alors les relier. Les vestiges du mur sud ne permettent pas de prétendre qu'une ouverture donnait vers le jardin.

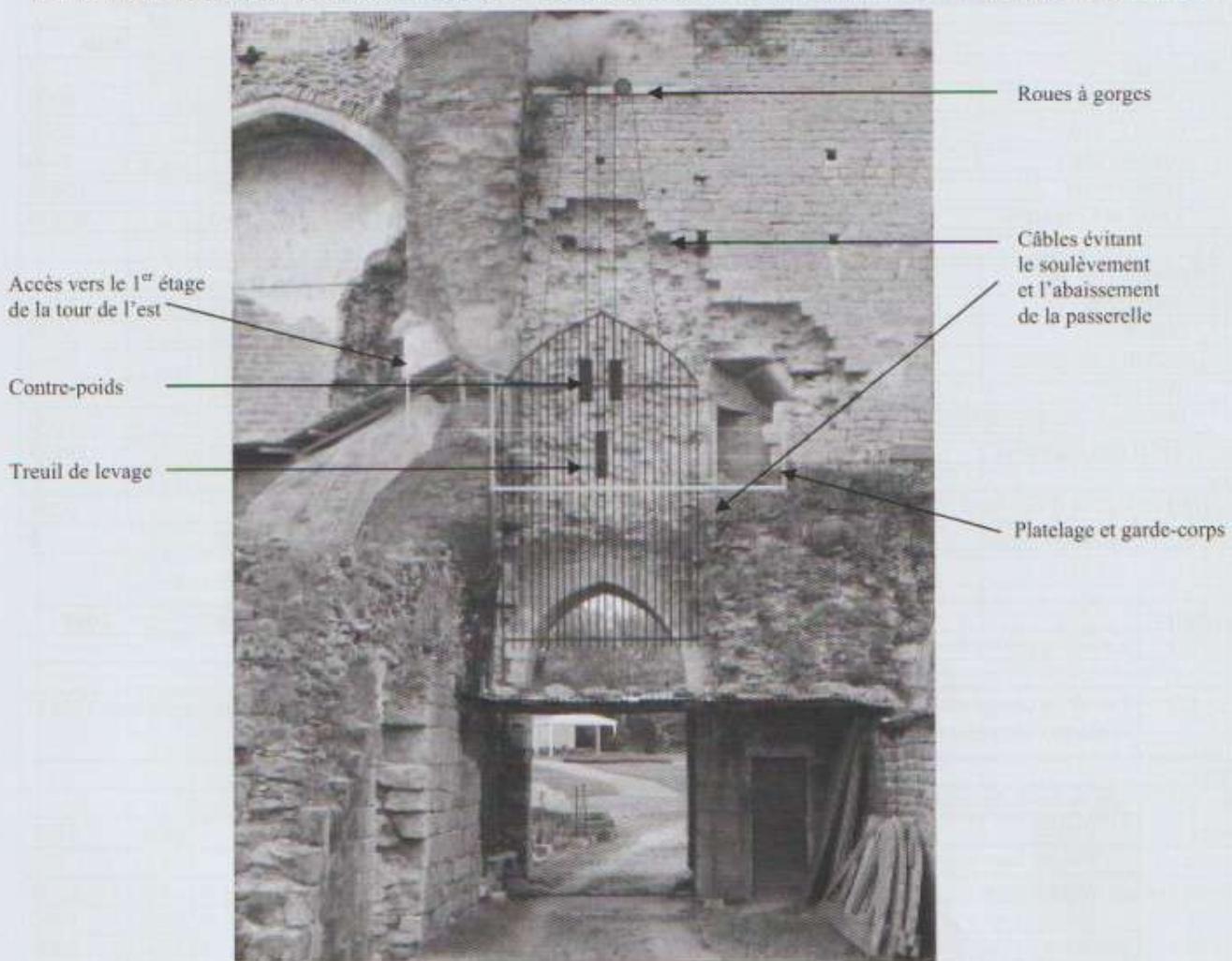
La voûte en berceau surbaissée a une épaisseur d'environ 30 cm, constituée de pierres dressées en calcaire lithographique. Ce type de matériau est utilisé dans l'ensemble des voûtes du château. Dans nos travaux de dégagement, nous avons sélectionné et amené deux mètres cubes de ce type de parement. La reconstruction de cette voûte veillera à bien marier les vestiges avec les nouvelles maçonneries.

Nous comptons restituer l'accès depuis le dessus et d'en créer un second (en 2009) depuis le jardin pour les besoins d'arrosage. Au sommet de cette voûte, une ouverture carrée (45x45) faite de quatre pierres (de taille avec feuillure) dressées permettra d'accéder à la citerne. Ainsi, comme vos services nous l'ont recommandé, ce secteur proche de l'accès du public ne présentera plus de péril.

Projet de la herse

Ce projet réparti sur quatre ans, propose de reprendre le principe du dispositif de la herse reconstitué par Viollet Leduc à Carcassonne avec son système de contre-poids. L'ensemble de ce projet serait réalisé par une entreprise locale ERB spécialisée dans le travail des métaux. Ce système par l'usage de contre-poids, permet le levage ou l'abaissement en exerçant une force qui peut être réglée entre 10 et 20 kg, donc d'éviter l'usage d'un treuil électrique. Deux systèmes de sécurité permettent de bloquer l'arrêt de la herse.

La première phase concerne la réalisation et la mise en place de la structure formant le plancher du poste de levage. Il sera positionné au niveau de la salle d'apparat et permettra la visite au même niveau de la tour de l'est. Son accès se fera depuis la salle du rez-de-chaussée par l'escalier encore existant. Sa structure en I sera fichée dans les maçonneries et maintenue par des câbles en acier sur les garde-corps. L'ensemble des pièces métalliques : structure, platelage, escalier ext, mécanismes seront en acier galvanisé.



Simulation de la structure et de son impact

Le Responsable des travaux et Vice-président
Bernard Maingard

CALENDRIER DES JOURNEES DE TRAVAUX COLLECTIFS 2008

12 avril.	Journée « coup de poing »
17 mai.	Journée « coup de poing »
14 juin.	Journée « coup de poing »
28 juillet au 2 août.	Semaine de travaux d'été
13 septembre.	Journée « coup de poing »
11 octobre.	Journée « coup de poing »

BILAN COMPTABLE 2007 et BUDGET PRÉVISIONNEL 2008

Etat des recettes et des dépenses en euros

Bilan comptable 2007, budget prévisionnel 2008 et rappel du bilan comptable 2006

	Postes	Notes	2006	2007	2008
Recettes					
Cotisations	(1)		3216	3456	4000
Dons	(2)		1375	2185	2600
Animations	(3)		3684	3268	3400
Subventions	(4)		7225	4394	13430
Total des recettes			15500	13303	23430
Dépenses					
Secrétariat	(5)		1281	1058	2300
Entretien	(6)		1032	1399	3737
Bulletin, Publicité	(7)		1652	1101	3020
Travaux	(8)		10697	9242	8078
Dépenses exceptionnelles	(9)		0	0	12500
Total des dépenses			14662	12800	29635
Actif en début d'exercice			4864	5702	6205
Actif en fin d'exercice	(10)		5702	6205	0

Notes et détails

Notes	Postes	2007	2008
(1) La cotisation de base, inchangée depuis plusieurs années est de 16 euros			
(2) Les dons comprennent les versements occasionnels de sympathisants et le surplus de la cotisation de base (16€) versé par de nombreux adhérents			
(3) Les recettes des animations sont établies après déduction des frais directs			
Visites	1063	1600	
Ventes hors visites	163	300	
Animations	2663	2500	
Journées du patrimoine	1338	1600	
Recettes	5227	6000	
Orchestre, éclairage, etc...	1053	1100	
Sonorisation	0	600	
Buvette, restauration	906	900	
Dépenses	1959	2600	
Bénéfice ou déficit	3268	3400	
(4) Les subventions sont rarement reçues dans la période où nous engageons les frais (a)			
CODRAC (COmité Départemental de la Recherche Archéologique de Côte d'or)	1000	1000	
FAVA (Fonds d'Aide à la Vie Associative)	500	800	
Conseil Régional (au titre de 2007/2008)			4000
DRAC (Direction Régionale des Affaires Culturelles)	1950	3630	
Fondation du patrimoine	714		
SYMPAMCO (Syndicat Mixte du Pays de l'Auxois et du Morvan Côte d'Oriente)			3500
Crédit Mutuel	230	500	
Total	4394	13430	
(5) Les frais de secrétariat comportent les achats de fournitures de bureau et des communications internes. Nous prévoyons d'augmenter la communication en 2008 ainsi que de fiabiliser notre site « web »			
Fournitures	573	1800	
Envoi du bulletin	485	500	
Total	1058	2300	

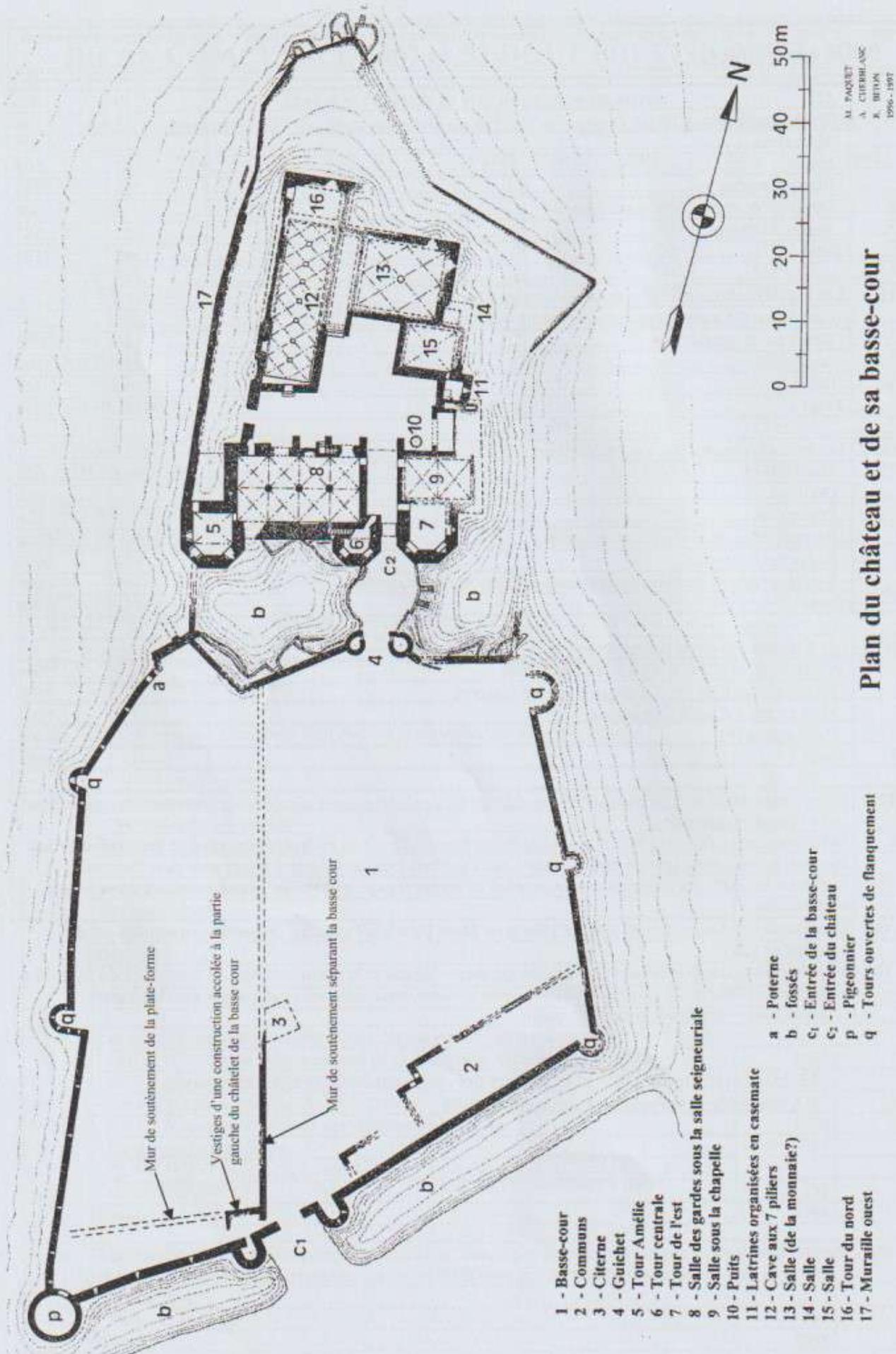
(6)	L'entretien du site comporte toutes les dépenses obligatoires qui ne sont pas liées à notre programme de travaux ou de secrétariat		
	Assurances	244	450
	EDF	279	500
	Trousse médicale	15	50
	Mécanique	76	900
	Essence	107	200
	Plantes, engrais, etc...	276	550
	Outilage de jardin (débroussailleuse)	0	500
	Autres outillages	402	587
	Total	1399	3737
(7)	Les frais de bulletin annuel et de publicité sont :		
	Cotisations à d'autres organismes et achats de livres	265	600
	Relations de sympathie	40	200
	Imprimerie	736	1800
	Publicité	60	420
	Total	1101	3020
(8)	Les frais directement liés aux travaux sont :		
	Matériaux	4790	600
	Outilage		600
	Protections		420
	Recours à des artisans ou sous traitants	2981	4000
	Repas des bénévoles	977	1658
	Remboursements de frais exceptionnels engagés par des bénévoles	494	800
	Total	9242	8078
(9)	Les frais exceptionnels prévus sont :		
	Création de la SCI et transmission du château		3000
	Etablissement d'un local d'accueil pour les visiteurs		3500
	Mise en place d'un WC chimique		1200
	Publications (b)		4800
	Total		12500
(10)	Notre comptabilité en frais réels se termine fin octobre de chaque année afin d'établir une situation précise pour notre assemblée générale Notre association (Loi de 1901) n'ayant pas de but lucratif, l'actif du budget prévisionnel en fin d'exercice doit être égal à zéro ; notre gestion étant prudente, nous gardons toujours un peu d'argent pour faire face aux imprévus. En 2008, les dépenses exceptionnelles ne seront engagées que si les subventions ou autres revenus sont assurés.		

- (a) Par exemple, les dons versés en 2005 et 2006 pour Mons Forti à la Fondation du patrimoine ne nous ont été versés qu'en 2007
- (b) Les publications comportent un éventuel ouvrage archéologique et le renouvellement de notre stock du livre « La seigneurie de Montfort en Auxois au fil des siècles ». Notre expérience nous indique que ces frais seront récupérés dans le temps par la vente au public.

Le bilan comptable 2007 et le budget prévisionnel 2008 ont été approuvés à l'Assemblée Générale le 3 novembre 2007

Le Président
John Appleton

La Trésorière
Renée Paquet



Plan du château et de sa basse-cour

M. PAGET
A. CIERNE
X. BENOIS
1996-1997

ACTIVITE ARCHEOLOGIQUE 2007

Les opérations de déblaiement des gravats de démolition ont porté sur :

- la citerne de la basse-cour ;
- le dégagements des restes d'un muret en pierres sèches ;
- la pièce sous la chapelle en continuation des années précédentes.

LA CITERNE (*Repère 3 du plan page 20*)

Les travaux de début de saison ont constitué à retrouver le plan complet de la citerne et à abaisser la hauteur des remblais jusqu'au niveau de l'eau, soit à une hauteur sous voûte de 1,50 mètre. Par la suite un pompage sera nécessaire. (*Photos 47, et 48*)

Les dimensions de la citerne après ce déblaiement sont de 4,70 x 4,50 mètres. Nous pensions trouver une ouverture avec escalier dans le mur (largeur Ouest) mais ce n'est pas le cas. Du mortier de tuileau est présent sur toute l'élévation existante et prouve la présence d'un mur aveugle.

Il semblerait, mais un dégagement supplémentaire est nécessaire, qu'il y ait eu une ouverture dans la voûte à l'extrémité Ouest du mur Nord.

Le remblai est manifestement composé d'éléments hétéroclites prélevés aux alentours, pierres de tous calibres, terre, tuiles carrées, ossements d'animaux, etc... Le peu de mobilier recueilli prouve le mélange des matériaux jetés par le trou de la voûte :

- un carreau estampé complet du XIII^e siècle au motif du dragon dont seule reste l'empreinte, la glaçure est disparue (*Photo 49*);
- une clef (*Photo 50*);
- un billon d'Henri IV (*Photo 51*);
- un anneau de bronze ;
- un élément de boucle de ceinture (*Photo 52*) ;
- des tessons de poterie XVIII, XIX, XX^e siècle.



Photo n°47
Citerne avant
dégagement



Photo n°48
Citerne après
dégagement



Photo n°49
Carreau estampé
trouvé dans la
citerne.
(Voir catalogue des
carreaux page 36)



Photo n°50
Clef trouvée
dans la citerne



Photo n°51
Billon Henri IV trouvé
dans la citerne



Photo n°52
Elément de boucle
de ceinture trouvé
dans la citerne

LE MURET (Voir plan de la basse cour page 20)

C'est le déblaiement sur 10 mètres de longueur des restes d'un muret de soutènement en pierres sèches, dans le but de reconstruire un nouveau muret lors d'un stage d'initiation.

Ce muret soutenait une sorte de plate-forme de tir accolée au rempart entre l'entrée de la basse-cour (**c**, du plan) et la tour du pigeonnier (**p** du plan) qui permettait l'accès aux meurtrières. C'est une terre végétale très noire qui recouvrait en grande partie le muret entièrement démolie à cet endroit, seules quelques pierres étaient encore en place. A l'extrémité Ouest de ce déblaiement le muret est à nouveau visible.

Quelques rares tessons XVIII, XIXème siècle ont été recueillis.

A l'arrière de ce muret quelques gros moellons grossièrement équarris étaient posés à même la terre parallèlement au muret (Photo 53)

Le muret a été partiellement reconstruit en juillet lors du stage d'initiation organisé par l'association Villages anciens-Villages d'avenir en partenariat avec Mons Forti. (Photo 54)



Photo n°53
Restes du muret
en cours de
dégagement



Photo n°54
Vue du muret
partiellement
reconstruit. (A
l'arrière plan la
muraille de la
basse-cour avec
une meurtrière)

LA SALLE SOUS LA CHAPELLE (Repère 9 du plan page 20).

La première phase de déblaiement a consisté à élargir à 3,50 mètres l'espace entre le mur Nord et le front du remblai, encore haut de 1,70 mètre, afin d'obtenir une coupe complète (Plan de la salle sous la chapelle, page 26) qui a été relevée en détail par André Cherblanc (Relevé page 25 et photo 55)

Le sol de tomettes est complètement dégagé et, après photos, recouvert de 20 cm de sable.

Ce sol est couvert de :

- tomettes carrées 13,50x13,50x3 cm ;
- tomettes rectangulaires 14,50x16,50x3 cm ;
- tomettes rectangulaires 12,00x23,00x3 cm,
et parfois de petites dalles de pierre.

Les tomettes sont très fracturées et usées, ce qui prouve une utilisation intensive ainsi qu'un entretien très sommaire et réalisé avec les moyens du bord (dalles de pierre et dimensions hétéroclites des tomettes). D'autre part de larges plages en étaient dépourvues (récupérations ?)

Le dégagement du sol a permis également de retrouver un escalier de deux marches (*Photo 56*) permettant l'accès à l'espace près du puits. Marches hautes de 16 cm et de 95 cm de long. Au pied de cet escalier trois « tomettes » sont en fait des carreaux estampés en réemploi dont deux ont leur motif encore lisible, un quatrième est vernissé jaune (*Photo 57*).

Plusieurs blocs architecturaux souvent en calcaire oolithique ont été extraits du remblai :

- claveaux de voûte de la chapelle parfois complets et recouverts d'un lait de chaux, lui-même peint en rouge (*Photo 58*) ;
- volumineux blocs dont il est actuellement difficile de retrouver leur fonction ;
- une trompe ? (probable) (*Photo 59*)



Photo n°55
Partie gauche de la
coupe relevée par
André Cherblanc.



Photo n°56
Escalier mis au jour,
permettant l'accès
au puits.



Photo n°57
Carrelage au droit de
l'escalier de deux
marches



Photo n°58
Claveau de voûte de
la chapelle en cours
de déblaiement.



Photo n°59
Bloc architectural
dégagé des éboulis.



Photo n°60
Fragments de
carreaux mis au jour.

Mobilier :

- Quelques fragments de carreaux estampés dont deux sont des motifs nouveaux à Montfort à ajouter à notre catalogue (*Photo 60*) ;
- fragments de tuiles vernissées ou non ;
- clous, deux clefs en fer (*Photo 61*), rares tesson, petits morceaux de verre à vitre.

Une seconde phase a consisté à déblayer dans le sens de la largeur l'extrême Est de la pièce jusqu'à buter sur le mur de refend séparant cette pièce (repère 9) de la pièce du rez-de-chaussée de la tour de l'Est (repère 7).

C'est à cette occasion qu'une découverte très intéressante a été faite. Il s'agit d'une magnifique clef de voûte quasiment intacte après recollage de certains fragments, agrémentée d'un motif sculpté représentant un personnage (Photo 62). Actuellement nous n'avons pas encore pu déterminer si ce personnage est un homme ou une femme mais cela pourrait être un ou une martyr puisqu'il tient dans son bras gauche la palme caractéristique. Dans sa main droite une fleur à cinq pétales. Des recherches sont en cours auprès de gens qualifiés pour son identification ; d'après Bernard Sonet de la D.R.A.C. il s'agit d'une sculpture du XIII^e siècle mais le personnage ne serait pas un martyr ; d'après deux professeurs de l'école du Louvre, spécialisés en art religieux médiéval, il s'agirait plutôt d'une sainte. Les recherches continuent et nous espérons pouvoir déterminer de quel personnage il s'agit.

Nous pouvons affirmer par contre que nous sommes en présence d'une des deux clefs de voûte de la chapelle en calcaire oolithique avec sa peinture rouge se raccordant exactement aux claveaux d'ogive déjà trouvés. Les angles que forment les quatre bras de la clef de voûte correspondent bien aux dimensions relevées de la chapelle. (Voir plan page 26)

Une troisième période de déblaiement s'est poursuivie en septembre et octobre le long du mur de refend. Sont alors apparus progressivement les restes, uniquement au niveau du sol, d'un probable ensemble « cheminée/four à pain » avec cendrier. Une couche de cendre recouvre d'ailleurs une bonne partie du sol très largement autour de cette cheminée. (Photos 63 et 64)

Cet ensemble est manifestement un remaniement des XVII^e et ou XVIII^e siècle. Par devant le sol est constitué de très belles dalles de pierre en bon état de conservation (Voir plan page 26 et photo 63).

La toute dernière journée de déblaiement a permis de découvrir un ébrasement dans le mur de refend, s'agit-il d'une porte ou du départ d'une cheminée incluse dans l'épaisseur du mur ? (Photo 64) Les travaux du printemps 2008 devraient permettre de le préciser.



Photo n°61
Clothes and keys found under the church.



Photo n°62
A vault key from the church found in August 2007.



Photo n°63
Excavation of the eastern end of the rubble mound showing the location of the fireplace behind the stone tiles.



Photo n°64
Discovery of the ledge in the wall.

Ebrasement

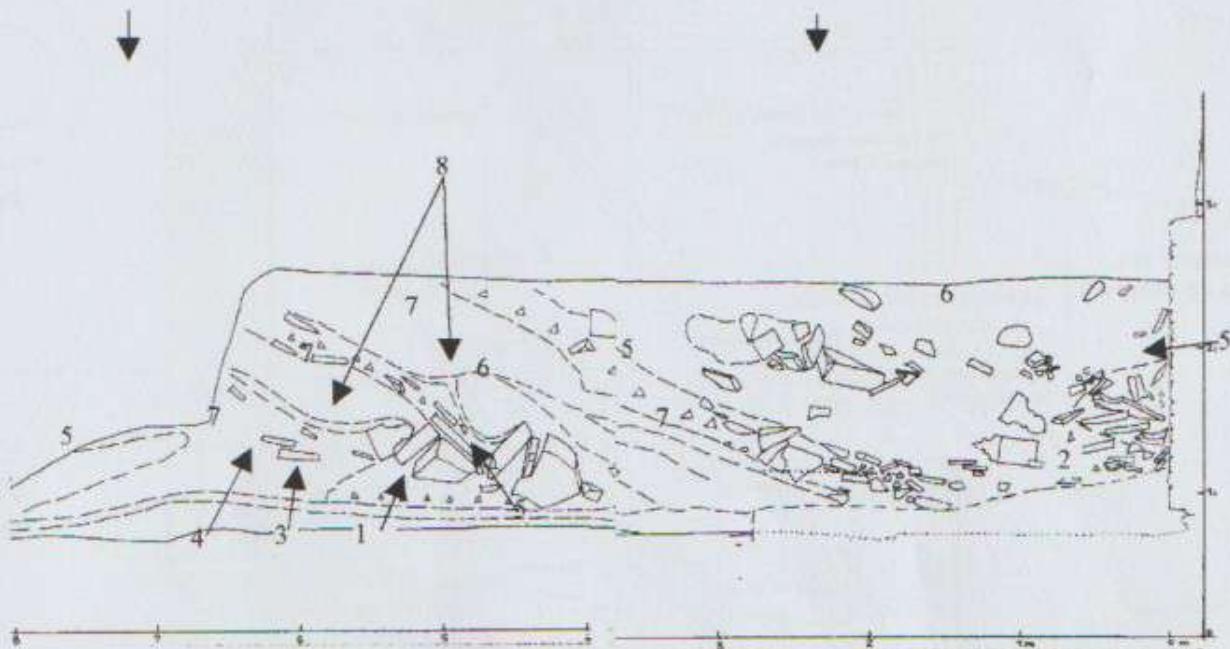
Toutes ces découvertes viennent conforter les conclusions données par André Cherblanc dans son rapport de fouille de sauvetage de 1998 dans lequel il expliquait déjà, grâce aux diverses coupes relevées, la façon dont la démolition s'était probablement déroulée. Il expliquait également l'activité importante de retaillage d'éléments architecturaux décelée par la présence d'un lit continu de déchets de taille accumulés sur le sol de tomettes. On peut également déduire clairement que les éléments architecturaux très travaillés tels que claveaux et clefs de voûte, impropre à la retaillage, n'ont pas été récupérés.

A noter que les angles relevés sur le bloc sommier de départ d'ogives de la chapelle, mis au jour lors de cette première fouille, correspondent bien aux angles relevés sur la clef de voûte.

Signalons enfin que la présence de ces restes de « cheminée-four » confirment la description de Maillard de Chambure qui décrivait cette pièce comme étant les cuisines du château.

Alain ROUSSELET

Relevé de coupe par André Cherblanc



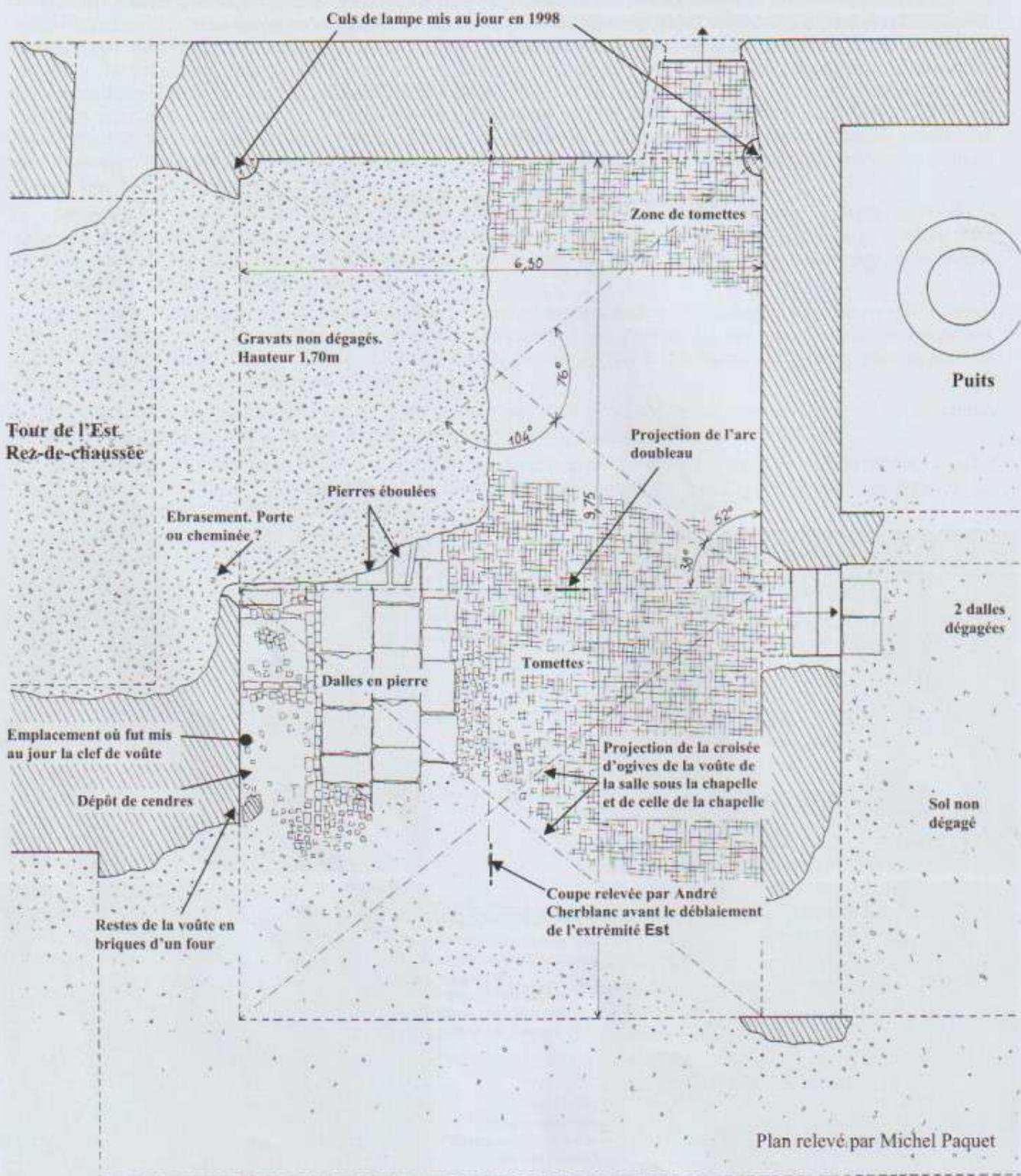
▼ Emplacement de clé de voûte
..... Limite de déblaiement
— Limite de nature de remblai

- 1 Sol de carreaux de terre cuite, briques, pierres plates ou dalles
- 2 Terre graveleuse, grasse, épierrée
- 3 Sable jaune + gravelle compacte
- 4 Eclats de retaillé d'oolithe blanche (pierre du 17^e siècle ?)
- 5 Cailloux secs
- 6 Sable et pierres
- 7 Sable
- 8 Terre noire de type végétale

CHATEAU DE MONTFORT EN AUXOIS

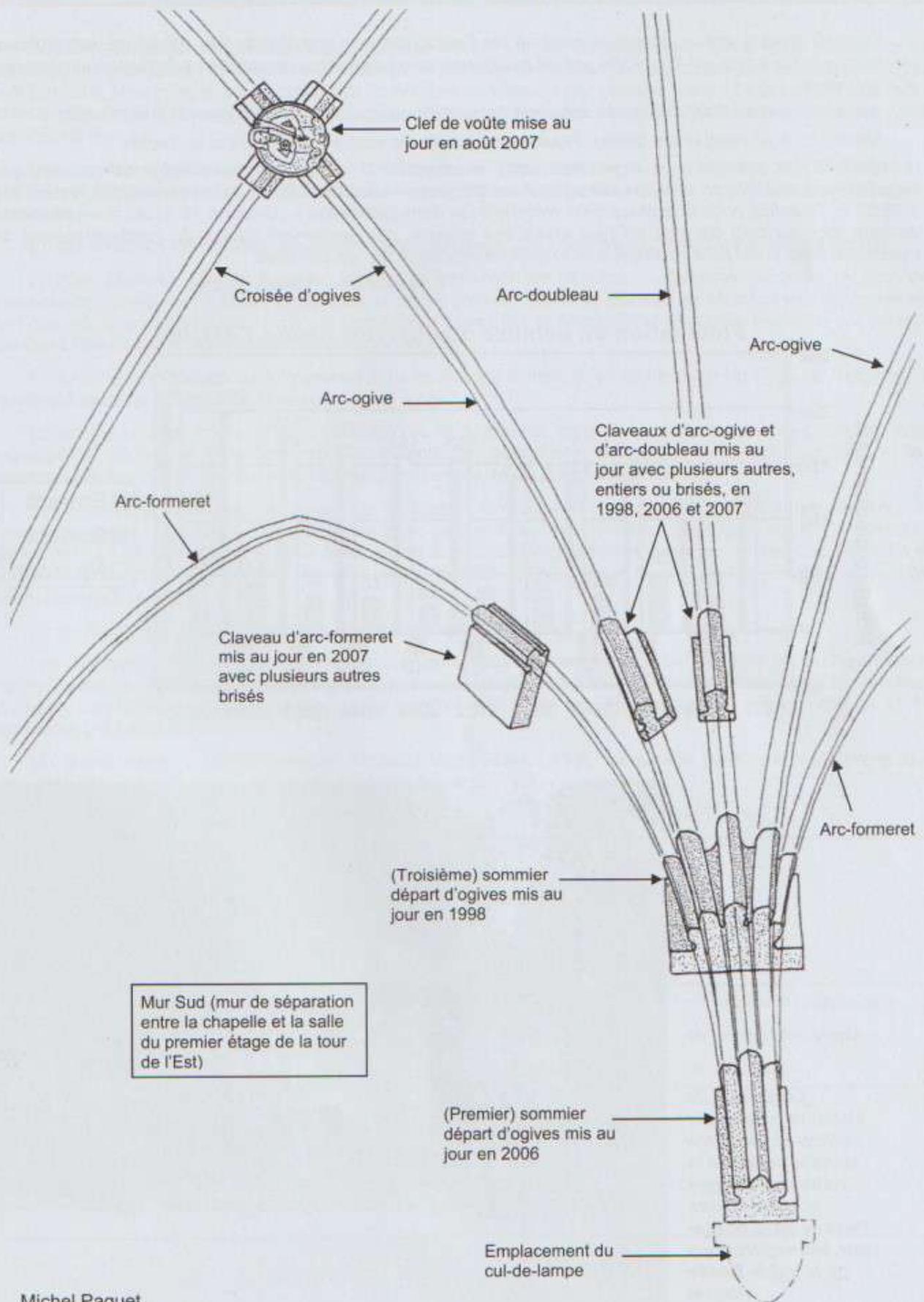
Salle inférieure à la chapelle
Coupe Est-Ouest à 3,30m du mur nord
Croquis sommaire
Août 2007 A Cherblanc

Salle sous la chapelle



0 1 2 m

Reconstitution d'une partie de la voûte de la chapelle à partir des blocs structuraux mis au jour lors des déblaiements



LES ADHESIONS

Comme chaque année depuis la création de l'association, le nombre de nos adhérents est croissant, preuve que notre action est appréciée par les personnes sensibilisées au patrimoine bourguignon et nous nous en réjouissons.

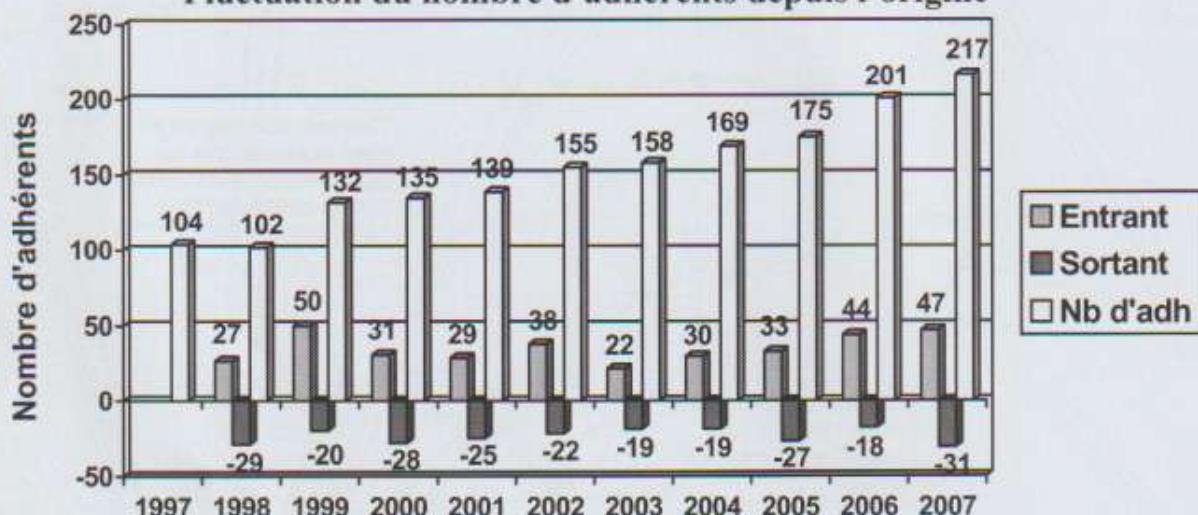
Nous sommes en 2007, malgré la défection de quelques uns au début de l'année, 217 adhérents.

Merci à tous de nous rester fidèles. Nous avons besoin de vous pour poursuivre le chemin.

Etant obligé, pour être en règle avec notre assurance, de faire cotiser nos bénévoles qui participent régulièrement aux travaux et ceux-ci étant souvent des jeunes encore en étude, la cotisation 2007 restera fixée à 16,00 €. Toutefois nous acceptons bien volontiers les dons (cotisation supérieur à 16 €) qui nous permettent de faire face au coût de plus en plus élevé des travaux, non seulement du fait du renchérissement des matériaux, mais aussi pour répondre aux exigences imposées par les autorités.

La trésorière Renée Paquet

Fluctuation du nombre d'adhérents depuis l'origine



Le groupe de visiteurs amené par l'office de tourisme dans le cadre de la visite des villages écoutant, vers l'entrée de la basse-cour, les explications de la guide Renée Paquet

LES VISITES

En 2007 la plage des visites a été étendue du 15 juin au 30 septembre, avec l'aide précieuse de John Appleton en juillet et septembre. De ce fait, le nombre de visiteurs hors groupes a augmenté, mais pas suffisamment pour compenser la diminution du nombre de visiteurs par groupes, ceux-ci s'étant faits plus rares cette année. En tout, hors journées du patrimoine, 265 personnes sont venues visiter le château, sans compter les enfants bien sur.

Les recettes produites sur le site par la vente de différents articles se sont montées à 1063€, montant satisfaisant puisque de ce fait on peut en déduire que l'entrée du site nous rapporte un peu plus de 4 euros par personne.

En qui concerne les groupes, nous avons reçu en janvier 2007 une douzaine de marcheurs de Semur :

En mai, Madame Ginette Bouriaux, ancienne institutrice de Montigny, adhérente depuis la création de l'association, demeurant à Dijon, nous a fait le plaisir de venir visiter le château de Montfort accompagnée de son mari et de quelques amis. Tous ont apprécié le travail fait et Monsieur et Madamer Bouriaux ont évoqué quelques souvenirs de leur passage à l'école de Montigny.

En juin c'est un groupe de 17 personnes de la Société d'Histoire et Archéologie du Pays de Vergy qui a manifesté beaucoup d'intérêt à la visite faite par John.

Et comme chaque année, l'Office de Tourisme de Montbard, dans le cadre de la visite des villages, avait regroupé 32 adultes et 14 enfants sous la houlette de Jean-Pierre Beaudoin. Le temps était beau et les boissons offertes par la commune de Montigny ont permis des échanges intéressants.

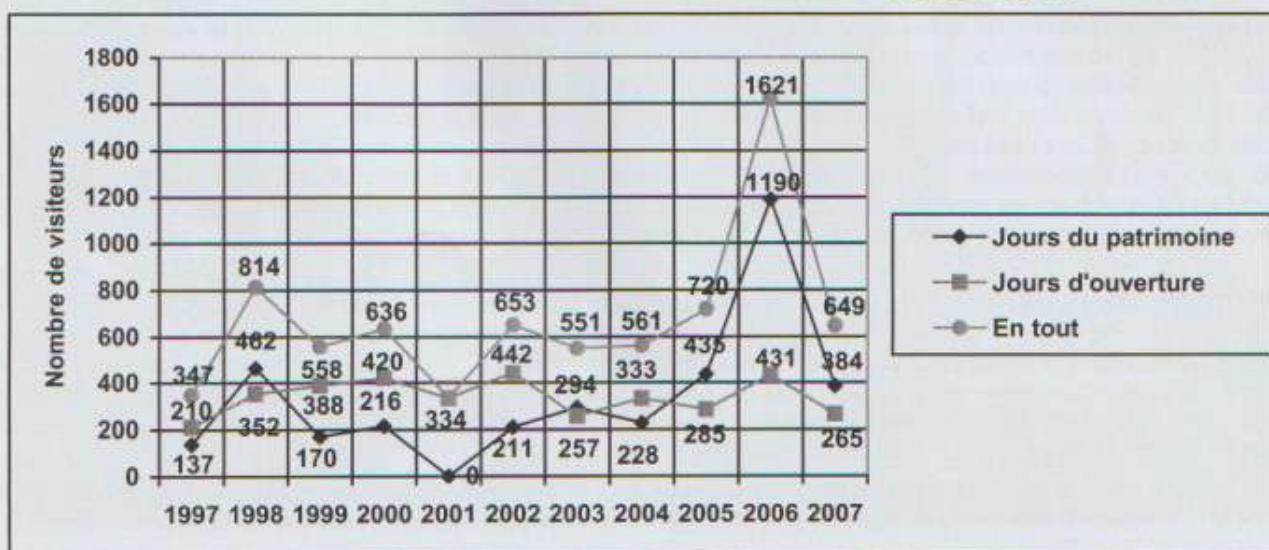
Les Feux de la Saint-Jean ont connus un vif succès, le groupe Yeltis crée toujours une super ambiance et il est vrai que le beau temps, indispensable pour ce genre de manifestation, était avec nous. Ce sont 413 personnes qui se sont déplacées qui bien sûr ne sont pas comptabilisées dans les visites. Les habitués et quelques sympathisants ont mis bien volontiers main à la pâte pour la préparation du site et le bon déroulement de la soirée.

La recette a été bonne (*voir le bilan comptable page 18*).

Les Journées Mondiales du Patrimoine, bien que nous n'ayons fait aucune publicité particulière et que nous n'ayons pas exposé de travaux d'artisanat comme l'année dernière, ont attiré 384 personnes sur les deux journées. Les boissons, les pâtisseries et les confitures se sont bien vendues. (*voir bilan comptable*) et 15 adhésions ont été réalisées.

Un grand merci à Marie-Françoise Poulain, Marie-France Piot, Jacqueline Belin qui ont ressorti leur chaudron pour transformer en confitures les fruits du verger.

Renée PAQUET



LES TABLEAUX D'ETIENNE BOUHOT

En 2006, Madame Sandrine Balan, Directrice du musée municipal de Semur en Auxois, écrit à Alain Rousselet alors Président de notre association, pour lui signaler qu'un artiste peintre natif de la région, Etienne Bouhot (Bard les Epoisses 1780 – Semur en Auxois 1862), aurait réalisé au moins trois tableaux du château de Montfort lesquels auraient été vendus à un de ses amis, Victor Delanneau, Directeur du collège Sainte Barbe à Paris.

Sont jointes à ce courrier les photocopies de deux de ces tableaux, l'un représentant le château vu de la basse-cour exécuté en 1826, l'autre non daté représentant la porte d'entrée du château. Ces tableaux nous intéressent étant donné qu'ils ont été réalisés à une époque où le château était beaucoup moins détruit qu'aujourd'hui, malheureusement les photocopies sont de qualité médiocre, pratiquement inexploitables.

Voici donc Renée Paquet, notre trésorière qui est aussi un peu l'historienne de l'association, lancée tous azimuts, tant par courrier, par téléphone ou par internet, à la recherche de reproductions des trois tableaux d'Etienne Bouhot.

En attendant la suite, quelques mots sur cet artiste passionné de patrimoine, ce qui l'a fait classer comme peintre d'architecture et de perspective. Ses qualités d'analyse liées à celles d'exécutant minutieux, sa précision dans le rendu des architectures en font un spécialiste du genre. Aussi, ces (ou ses) qualités nous sont précieuses car elles nous permettent de nous fier à la réalité des choses qu'il peint ce qui n'est pas toujours le cas avec certains artistes. On l'a bien vu dans les essais de restitution du château, parus dans l'ouvrage « La seigneurie de Montfort en Auxois au fil des siècles », qu'on ne pouvait se fier à cent pour cent à certaines œuvres, sans pour autant enlever à leur valeur artistique.

Etienne Bouhot connaît ses heures de gloire à Paris où certaines de ses œuvres sont encore au musée Carnavalet et il expose à Douai, Arras et Lille où il obtient des récompenses. Puis, vers 1824, il se retire à Semur où il dirige l'école de dessins et où il fonde un musée.

Artiste passionné, il trouve en 1862 une mort tragique le pinceau à la main, en chutant d'un échafaudage alors qu'il travaillait sous la direction de Viollet le Duc à la restauration du décor de la collégiale Notre Dame de Semur.

Après de nombreuses recherches dans les musées et les archives, en particulier au collège Sainte Barbe où Etienne Bouhot aurait vendu les trois œuvres sur le château à son ami Victor Delanneau, lequel était alors directeur du collège, une seule reproduction de qualité a pu être obtenue. Celle-ci nous a été adressée par une de nos premières adhérentes qui nous a déjà beaucoup aidés dans nos recherches, Michèle Mouries, qui se l'ait procuré à la bibliothèque municipale de Dijon. Nous la reproduisons ci-contre. (en haut)

Qu'y voyons-nous ? La façade sud du château vu de la basse-cour, image dont on avait déjà une certaine connaissance en exploitant la lithographie de 1819 d'un certain C. Bourgeois reproduite également ici.

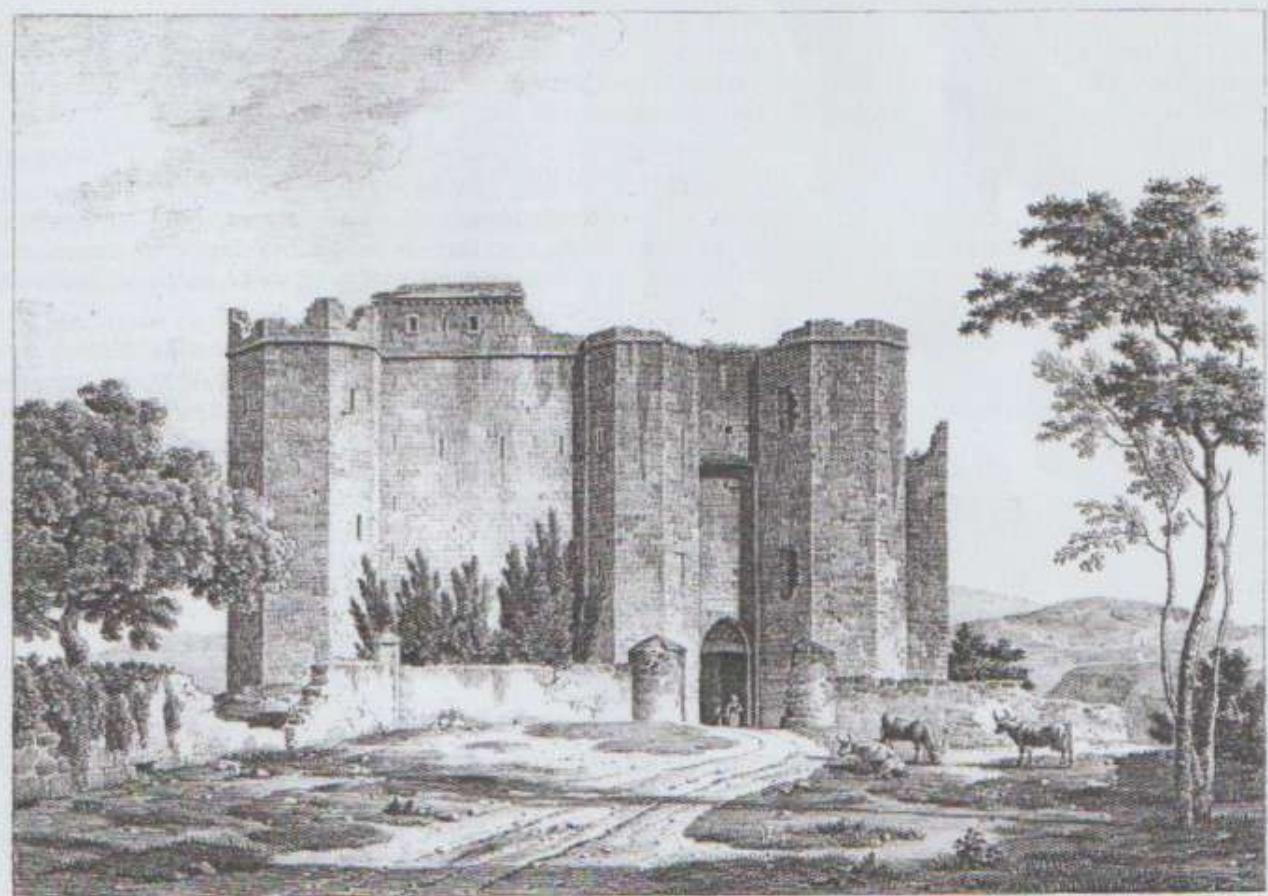
Comparons ces deux reproductions. La plupart des détails représentés sont identiques, ce qui prouverait la fidélité de chacun de ces deux artistes, sauf le mur de gauche qui va rejoindre celui dressé devant la contrescarpe du fossé et jouxtant une des deux petites tours du guichet d'entrée du château.

On est à peu près sûrs, d'après les vestiges encore existants, que ce mur séparait la basse-cour en deux parties depuis l'entrée de celle-ci jusqu'au fossé du château en incorporant au passage la citerne. (Voir plan page 20). Si, dans le temps, la surface de la basse-cour n'a pas été bouleversée, et nous savons qu'au 20^{ème} siècle elle était exploitée comme terre agricole, il est toujours évident que les deux parties n'étaient pas au même niveau, tout au moins du côté sud où le mur de séparation était un mur de soutènement. Peut-être avait-on accès à la citerne pour y puiser l'eau par une ouverture dans le mur à partir de la terre la plus basse, c'est-à-dire celle derrière le mur sur les reproductions. (Des investigations sur la citerne, pour l'instant, ne confortent pas cette hypothèse). Le dénivelé s'estompant en progressant vers le château, pour aller de la partie est haute à la partie ouest basse, il y avait bien évidemment une porte pour franchir le mur là où les terres étaient de même niveau.

Sur la lithographie on voit bien le mur détruit à un endroit et sur le tableau, au même endroit, une porte imposante. Cette différence ne pourrait s'expliquer que par une antériorité du tableau par rapport à la lithographie, ce qui est contredit par les documents consultés, lithographie 1819 et tableau 1826. L'étude minutieuse des deux reproductions fait apparaître, sur le tableau, au faîte du château, une partie de la construction un peu plus haute, donc moins détruite, à l'angle que fait la tour de gauche (tour Amélie) avec la courtine. Alors le tableau précédérait la lithographie ? Ceci ne serait pas impossible puisque Etienne Bouhot peignait déjà en 1808. La question reste entière...

On ne se décourage pas et les deux autres tableaux sont toujours recherchés pour nous en apprendre plus sur le château. L'association ne manquera pas de tenir au courant ses adhérents si d'autres informations nous parviennent.

Michel Paquet



Vue des Ruines du Chateau de Montferr
d'apres le Cadeau

May 1st by Dr. F. G. French

LES CARREAUX DE PAVEMENT DU CHÂTEAU DE MONTFORT

(Suite de l'étude parue dans le bulletin n°10)

L'atelier de fabrication :

Avons-nous à faire à un ou plusieurs ateliers? Voilà un point que l'on aimerait pouvoir éclaircir, malheureusement nos moyens ne nous permettent pas d'initier les analyses chimiques qui seraient nécessaires.

Il ressort cependant du point de vue des motifs que la plupart des carreaux des sites suivants sont rigoureusement identiques :

- Château de Montfort
- Château de Montbard
- Château de Savoisy
- Château de Villaines les Prévôtes (entièrement détruit)
- Habitat privé à Semur-en-Auxois
- Abbaye de Fontenay
- Abbaye de Moutiers Saint Jean

Ils datent tous de la fin du XIII^e siècle ou du début du XIV^e siècle et ont toutes les chances de provenir du même atelier ou tout du moins du même artisan.

Nous savons par quelques textes d'archives que le Duc de Bourgogne demande l'établissement d'une tuilerie à Montbard :

Archives départementales Série B N° 05305

1353-1355 : Montbard - Compte de Guillaume Broquart châtelain « Etablissement d'une tuilerie sous le château de Montbard, parce qu'on ne trouvait pas de tuiles pour l'entretien des châteaux de Montbard et Semur, de Villaines et autres maisons. Salaire d'un homme qui devait faire dans la tuilerie - telle plaine, plombée frestièrre, hentiers, carreaux plains et pipez... »

Cette tuilerie fut érigée « En Saint-Pierre » à Montbard en 1354 après une première trace d'activité en faveur du seigneur de Montbard, pour le compte du Duc de Bourgogne en 1340. Elle avait environ 100 m² de surface. Le four mesurait 12 pieds au carré soit à peu près 15 m² et pouvait contenir 11000 tuiles. On y produisait comme indiqué ci-dessus également des carreaux de sol.

D'après ces renseignements, la fabrication de carreaux à Montbard n'aurait débuté qu'en 1354 alors que les carreaux décrits ici sont communément datés de la fin du XIII^e ou du début du XIV^e siècle.

L'Abbaye de Fontenay avait également sa tuilerie, l'emplacement est connu (retrouvé par Paul Benoît en 1990 à 345 mètres en aval de l'abbaye) et un début de fouille a eu lieu . Nous n'avons pas connaissance d'un compte rendu de cette fouille qui à notre connaissance n'a duré curieusement que peu de temps ! Y fabriquait-on les carreaux visibles aujourd'hui dans l'abbaye ?

Tout cela restera donc très imprécis tant que des fouilles et des analyses ne seront pas effectuées.

Nous venons cependant d'avoir connaissance tout récemment d'un article de Magalie Orgeur. Dans son article « Les carreaux bicolores des abbayes cisterciennes en Bourgogne - milieu XIII^e / fin XIV^e » paru aux Annales de Bourgogne Tome 78 Fascicule 1 2006, Magalie Orgeur déclare : « ...nous savons grâce aux recherches d'Odette Chapelot que la tuilerie de Fontenay a fourni le château de Montbard avant que le seigneur ne possède sa propre tuillerie fondée en 1354 ». Ce renseignement provient de la thèse de 3^e cycle d'Odette Chapelot, Université de Paris I, intitulée « La construction sous les Ducs de Bourgogne Valois : l'infrastructure (moyens de transport, matériaux de construction) 1975 ». Nous n'avons malheureusement pu, à ce jour, consulter cette thèse, mais si c'est bien le cas nous pouvons ajouter qu'une partie des carreaux de Montfort ont été fabriqués à Fontenay.

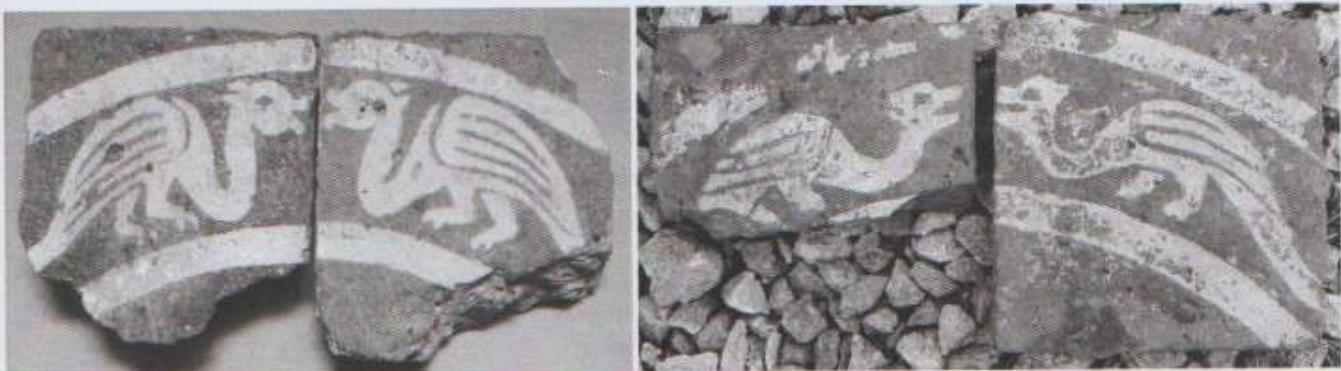
Les autres tuilleries proches, Nogent-lès-Montbard et Moutiers-Saint-Jean sont trop postérieures pour pouvoir nous intéresser dans cette étude.

Mais revenons à nos comparaisons des motifs et des dimensions :

- pour Semur-en-Auxois et seulement pour les carreaux de cette maison particulière, les motifs sont différents sauf H6 et V17 de notre catalogue qui sont identiques.¹

- pour le château de THIL, les thèmes sont souvent identiques mais les dessins et les dimensions diffèrent et proviennent donc d'un autre atelier. (*Page suivante, comparaison du motif du dragon de Montfort à gauche et de Thil à droite*).

¹ Nous n'avons pas cherché à voir la collection provenant de Semur du musée des Arts Décoratifs de Paris que décrit Mathieu Pinette dans son catalogue du musée d'Autun. Les motifs ne correspondent pas à ceux de Montfort



- à Villaines-en-Duesmois, à notre grande surprise, et malgré que ce fut une résidence des ducs et surtout duchesses, aucun exemplaire de carreau estampé n'est connu.

Nous n'avons pas élargi notre étude au delà de ces sites et il n'est absolument pas exclu que d'autres sites castrales ou religieux aient pu avoir le même fournisseur.

Une autre énigme concerne les carreaux trouvés en fouille par Emmanuel Laborier (dernières fouilles ayant eu lieu au château de Montbard) et conservés actuellement dans les entrepôts de l'INRAP à Sennecey-les-Dijon. Dans ce stock, très très peu de motifs sont identiques à ceux décrits dans notre catalogue alors que les carreaux visibles dans les réserves du Musée de Montbard le sont. Rappelons qu'il s'agit de carreaux provenant de trouvailles anciennes ainsi que de carreaux encore inclus récemment dans les sols de la Tour Saint-Louis et du Cabinet de travail de Buffon)....affaire à suivre....

Aujourd'hui:

Le Moyen âge est très prisé actuellement par le grand public et quelques ateliers artisanaux reproduisent fidèlement des carreaux estampés avec des différences marquées sur tout au niveau de la glaçure parfois très discrète, parfois un peu trop clinquante, parfois entre les deux (*Voir ci-contre trois exemples d'ateliers différents*). La technique employée est celle décrite au début de cet article et ne peut être que manuelle. Seule la glaçure au plomb est proscrite aujourd'hui et c'est donc un autre produit qui est utilisé avec un résultat identique.

On trouve de telles reproductions en vente sur certains sites comme par exemple ce sanglier (*photo ci-contre*) actuellement en vente à l'Abbaye de Fontenay.



Epilogue

Nous espérons vivement que de nouvelles recherches, fouilles et analyses permettent dans les années à venir de combler les lacunes encore nombreuses sur ce sujet si passionnant.

Nous regrettons aussi beaucoup que les thèses, mémoires et autres écrits d'étudiants n'existent qu'en très peu d'exemplaires et ne soient que très difficilement accessibles au public ou accessibles dans des conditions ne permettant pas leur lecture approfondie. Il m'est impossible personnellement de lire 3 volumes de thèse dans une salle de lecture d'un établissement public du genre bibliothèque, musée, archives spécialisées. Il faudrait au moins pouvoir emprunter ces ouvrages.

Remerciements

Je remercie sincèrement :

- François NEDELEC Conservateur des Musées de Montbard et sa collaboratrice pour l'accès aux réserves des musées.
- Emmanuel LABORIER et la direction de l'INRAP Sennecey-les-Dijon pour m'avoir permis de consulter et photographier les carreaux provenant des fouilles du château de Montbard.
- Le service bibliothèque du S.R.A. Bourgogne à Dijon.
- Le service bibliothèque du Musée archéologique de Dijon et Monsieur le Conservateur en chef.
- Pierre ICKOWICZ pour ses renseignements téléphoniques .
- Monsieur BOUZOUD propriétaire du château de Savoisy .
- Bernard MAINGARD pour la consultation de sa collection de carreaux du château de Thil récupérés par ses soins il y a quelques dizaines d'années sur un chemin de terre où ils servaient à boucher les ornières !
- Le propriétaire de la collection privée de Semur qui se reconnaîtra.

Alain Rousselet

Bibliographie

- Alain TRIDANT : Les carreaux estampés de la forteresse médiévale de Blanquefort. (2005) G.A.H.Ble Maison du patrimoine 33290 Blanquefort .
- Mathieu PINETTE : Les carreaux de pavage dans la Bourgogne médiévale, Musée Rolin Autun (1981).
- Pierre ICKOWICZ : Les carreaux de pavage médiévaux, catalogue Musée de Montbard (1993). et Rapport de fouille et étude architecturale préliminaire sur le château de Montbard (1994).
- Henri MONCEAUX : Carreaux de pavement du Moyen-âge à la Renaissance. Musée Carnavalet. Catalogue d'arts et d'histoire. Ed° Paris Musées 1992.
- Emmanuel LABORIER : Les châteaux des Ducs de Bourgogne dans les cinq baillages du Duché. D.E.A. Université de Bourgogne Nov 1996.
- Hervé MOUILLEBOUCHE : Les maisons fortes en Bourgogne du Sud du XIII au XVI ème siècles. Editions universitaires de Dijon 2002.
- Magalie ORGEUR : Mémoire de maîtrise « Etude d'un lot de carreaux de pavage de l'Abbaye de Moutiers-Saint-Jean » conservé au Musée archéologique de Dijon.
- Magalie ORGEUR : Les motifs des carreaux bicolores des abbayes cisterciennes en Bourgogne. Annales de Bourgogne Tome 78-Fascicule 1- 2006.

CATALOGUE DES CARREAUX DE MONTFORT (Suite)

Dessins Michel Paquet

Rappel du principe de classement des carreaux estampés bicolores

Ils sont classés en 8 catégories :

- G motifs géométriques ;
- H motifs heraldiques (que l'on trouve sur les blasons) ;
- Z motifs zoomorphes ;
- F motifs avec animaux fantastiques ;
- V motifs végétaux et floraux ;
- M motifs mixtes (géométriques + végétaux par exemple) ;
- L motifs avec légende en lettres gothiques
- N motifs non déterminés (souvent à cause de la petitesse du fragment)

Pour chaque numéro décrit (ou motif) vous trouverez :

- un dessin fait à partir du fragment le plus important, soit un dessin de motif complet constitué à partir de fragments de différentes provenances
- les lieux de découverte
- les lieux de conservation
- les auteurs l'ayant déjà décrit dans les ouvrages cités ci-dessus en bibliographie. (seuls les motifs strictement identiques à ceux de Montfort sont pris en compte):
Pierre ICKOWICZ, Mathieu PINETTE, Magalie ORGEUR et Henri MONCEAUX.
- les caractéristiques

Motifs zoomorphes (Suite et fin)

Z6



Lieux de découverte
Château de Montfort
(Salle sous la chapelle et tour de l'Est 1^{er} étage)

Auteurs

Pierre Ickowicz a décrit un fragment avec l'aigle seul, les lévriers n'apparaissant pas

Lieux de conservation
Mons Forti (5 fragments)
Musée de Montbard (1 frag.)
Collection privée (1 exempl. entier mais très effacé, aigle indiscernable)

Caractéristiques

Epaisseur : 21/22 mm

Motifs avec animaux fantastiques

F1



Lieux de découverte
Château de Montfort

Lieux de conservation
Mons Forti (1 ex)

Auteurs

Mathieu Pinette a décrit des exemplaires presque identiques provenant de l'église de Vincelles ou de Précy le Sec

Caractéristiques

Epaisseur : 27/28 mm
(Voir ci-dessous proposition de composition avec 2 carreaux F1 et 2 carreaux F2)

F2



Lieux de découverte
Château de Montfort

Lieux de conservation
Mons Forti (2 ex)
Musée de Montbard (3 ex)

Auteurs

Pierre Ickowicz et Mathieu Pinette décrivent des exempl. presque identiques provenant de l'église de Vincelles ou de Précy le Sec.

Caractéristiques

Epaisseur : 27/28 mm
(Voir ci-dessous proposition de composition avec 2 carreaux F1 et 2 carreaux F2)

F1-F2



Lieux de découverte
(Voir ci-dessus)

Lieux de conservation
(Voir ci-dessus)

Auteurs

(Voir ci-dessus)

Caractéristiques

(Voir ci-dessus)

Motifs avec animaux fantastiques (Suite et fin)

F3 	<p>Lieux de découverte Château de Montfort (2 ex. salle sous la chapelle) <i>(Voir ci-dessous la moitié d'une composition circulaire de 16 carreaux)</i></p> <p>Auteurs Pierre Ickowicz Henri Monceaux Magalie Orgeur</p>	<p>Lieux de conservation Mons Forti (2 exempl. dont un découpé en diagonale) Musée de Montbard (2 ex)</p> <p>Caractéristiques Epaisseur : 24 /26 mm</p>
F4 	<p>Lieux de découverte Château de Montfort. <i>(Voir ci-dessous la moitié d'une composition circulaire de 16 carreaux)</i></p> <p>Auteurs Pierre Ickowicz Henri Monceaux Magalie Orgeur</p>	<p>Lieux de conservation Mons Forti (6 exempl.)</p> <p>Caractéristiques Epaisseur : 23/25 mm Largeur : 11,5 à 12 cm <i>Thème identique au château de Thil mais dessin différent</i></p>
F5 	<p>Lieux de découverte Château de Montfort. <i>(Voir ci-dessous la moitié d'une composition circulaire de 16 carreaux)</i></p> <p>Auteurs Pierre Ickowicz Henri Monceaux Magalie Orgeur</p>	<p>Lieux de conservation Mons Forti (3 exempl.) Musée de Montbard (2 ex)</p> <p>Caractéristiques Epaisseur : 23/25 mm Largeur : 11,5 à 12 cm <i>Thème identique au château de Thil mais dessin différent</i></p>

F3-F4-F5. Moitié d'un assemblage de 16 carreaux avec V22.

Lieux de découverte et lieux de conservation : *(voir ci-dessus)*



Ce motif d'animaux fantastiques est présent dans de nombreux sites bourguignons et champenois avec dessin légèrement différent. Au musée d'Avallon, même motif provenant de la tour de Précy le Sec (Yonne)

Motifs végétaux et floraux

V1



Lieux de découverte
Château de Montfort
Abbaye de Fontenay
Château de Savoisy

Auteurs
Pierre Ickowicz
Mathieu Pinette

Lieux de conservation
Musée de Montbard.
Abbaye de Fontenay (2 ex. complets)
Château de Savoisy

Caractéristiques

Epaisseur : 30mm
Ci-contre, composition avec 4 carreaux.

V2



Lieu de découverte
Château de Montfort.
Abbaye de Fontenay
Fontenay, Logis des ducs
Château de Savoisy

Auteurs
Pierre Ickowicz
Mathieu Pinette

Lieux de conservation
Mons Forti (1 ex.)
Musée de Montbard (1 ex.)
Abbaye de Fontenay (2 ex. complets)
Château de Savoisy

Caractéristiques

Epaisseur : 30mm

V3



Lieu de découverte
Château de Montfort.

Auteurs

Lieux de conservation
Mons Forti (1 fragment seul faisant probablement partie d'un motif à plusieurs fleurs)

Caractéristiques

Dimensions du fragment : 60x58 mm, épaisseur 31mm.
Etat comme neuf, très bonne conservation de la glaçure.

V4



Lieu de découverte
Château de Montfort

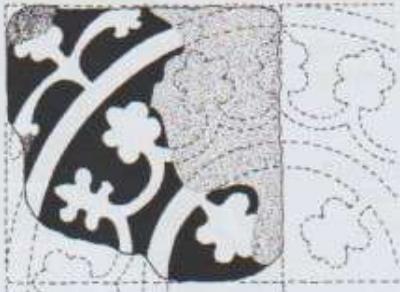
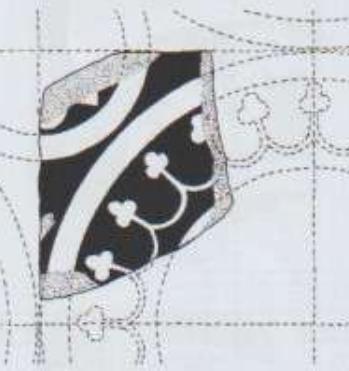
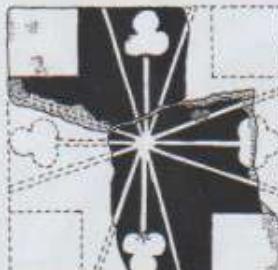
Auteurs

Lieux de conservation
Mons Forti (1 exemplaire)
Musée de Montbard (1 ex.)

Caractéristiques

Epaisseur : 30mm
Donne une composition circulaire à 4 carreaux

Motifs végétaux et floraux (Suite)

V5		<p>Lieux de découverte Château de Montfort (Terrasse Ouest en surface)</p> <p>Auteurs Pierre Ickowicz</p>	<p>Lieux de conservation Mons Forti (1 exemplaire, engobe détruit, ne reste que l'empreinte) Musée de Montbard (1 ex)</p> <p>Caractéristiques Epaisseur : 30mm Elément d'un motif circulaire à 4 carreaux</p>
V6		<p>Lieux de découverte Château de Montfort. (Tour Amélie, 1^{er} étage)</p> <p>Auteurs</p>	<p>Lieux de conservation Mons Forti (2 exemplaires),</p> <p>Caractéristiques Epaisseur : 29mm Elément d'un motif circulaire à 4 carreaux qui se marie avec les ensembles voisins de 4 carreaux identiques.</p>
V7		<p>Lieux de découverte Château de Montfort</p> <p>Auteurs Pierre Ickowicz hésite à l'attribuer à Montfort ou à Montbard (Pièce du don Rousselet) Mathieu Pinette l'attribue bien à Montfort</p>	<p>Lieux de conservation Musée de Montbard (1 ex. prédécoupé en losange)</p> <p>Caractéristiques Epaisseur : 30mm</p>
V8		<p>Lieux de découverte Château de Montfort (3 ex. dont 1 sous la chapelle et 1 inclus dans la maçonnerie) Château de Montbard Abbaye de Fontenay</p> <p>Auteurs</p>	<p>Lieux de conservation Mons Forti. (3 exemplaires) Musée de Montbard. (8 ex) Abb de Fontenay (ex. entiers)</p> <p>Caractéristiques Epaisseur : 28/29 mm</p>
V9		<p>Lieux de découverte Château de Montfort (1 exemplaire tour Amélie 1^{er} étage et 1 sous la chapelle)</p> <p>Auteurs</p>	<p>Lieux de conservation Mons Forti (2 exemplaires)</p> <p>Caractéristiques Epaisseur : 24/25 mm</p>

Motifs végétaux et floraux (Suite)

V10



Lieux de découverte
Château de Montfort (1 ex
tour de l'Est, 1^{er} étage)

Auteurs

Lieux de conservation
Mons Forti (1 ex)

Caractéristiques

Epaisseur : 21/22 mm, très
cuit. Le trident est la base
d'une fleur de Lys. (*Voir ci-
dessous la moitié d'une
composition circulaire de 16
carreaux*)

V11



Lieux de découverte
Abbaye de Moutiers-St-Jean

Auteurs
Magalie Orgeur

Lieux de conservation
Musée archéologique Dijon

Caractéristiques

Epaisseur 21/22 mm
(*Voir ci-dessous la moitié
d'une composition circulaire
de 16 carreaux*)

V12



Lieux de découverte
Château de Montfort (2 ex
dont un sous la chapelle)
Abbaye de Moutiers-St-Jean

Auteurs
Magalie Orgeur

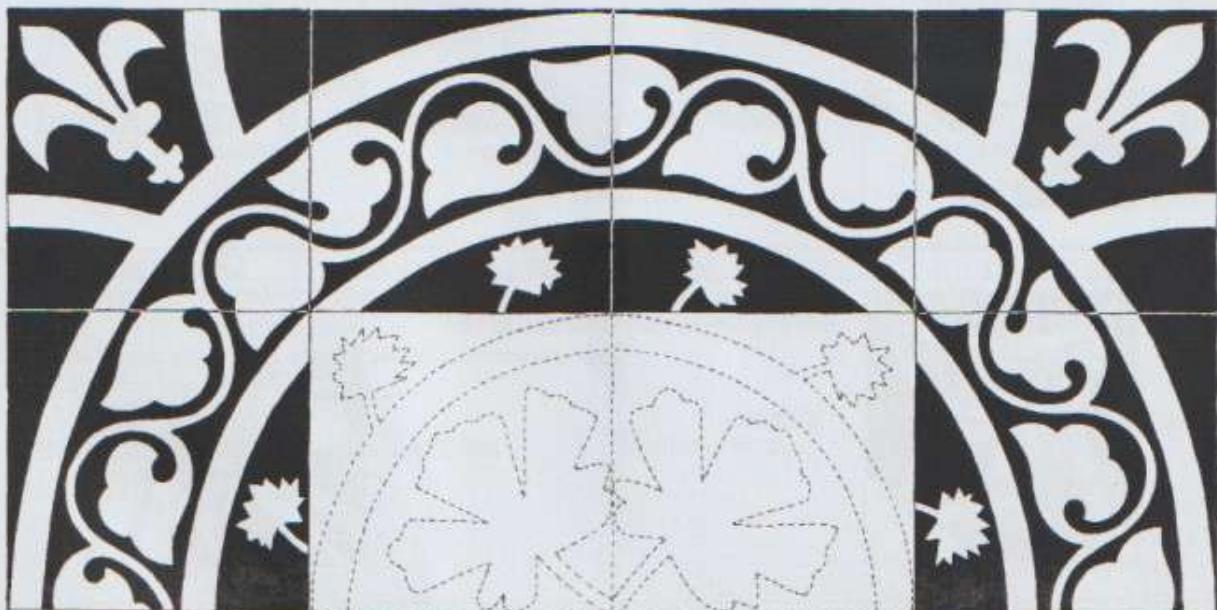
Lieux de conservation
Mons Forti (2 exemplaires)
Musée archéologique Dijon

Caractéristiques

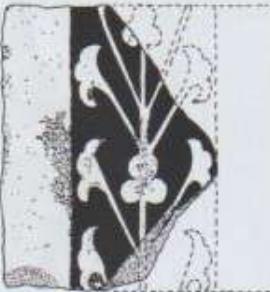
Epaisseur : 21/22 mm
(*Voir ci-dessous la moitié
d'une composition circulaire
de 16 carreaux*)

V10-V11-V12. Moitié d'un assemblage de 16 carreaux avec hypothèse V13 au centre.

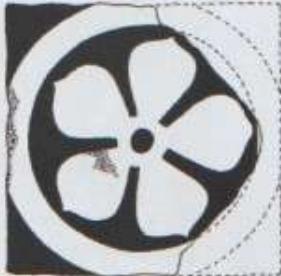
Lieux de découverte et lieux de conservation ; voir ci dessus



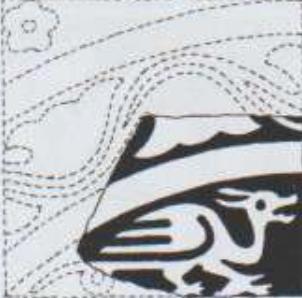
Motifs végétaux et floraux (Suite)

V13 	<p>Lieux de découverte Château de Montfort</p> <p>Auteurs Pierre Ickowicz. (Le carreau entier signalé « Montfort » est légèrement différent du motif V13)</p>	<p>Lieux de conservation Mons Forti (1 ex)</p> <p>Caractéristiques Epaisseur : 21 mm <i>(Voir page précédente une hypothèse d'incorporation de ce carreau dans une composition circulaire de 16 carreaux)</i></p>
V14 	<p>Lieux de découverte Château de Montfort (4 fragments dont 1 sous la chapelle en très mauvais état)</p> <p>Auteurs Pierre Ickowicz</p>	<p>Lieux de conservation Mons Forti (3 fragments) Musée de Montbard (1 ex)</p> <p>Caractéristiques Epaisseur : 28 mm</p>
V15 	<p>Lieux de découverte Château de Montfort (1 ex. sous la chapelle et 1 ex. terrasse Nord)</p> <p>Auteurs Magalie Orgeur</p>	<p>Lieux de conservation Mons Forti (2 exemplaires) Musée archéologique Dijon</p> <p>Caractéristiques Epaisseur : -sous la chapelle, 24/25 mm -terrasse Nord, 21/22 mm, très cuit.</p>
V16 	<p>Lieux de découverte Château de Montfort (7 ex. dont 1 sous la chapelle)</p> <p>Auteurs Pierre Ickowicz.</p>	<p>Lieux de conservation Mons Forti (5 ex) Musée de Montbard (2 ex)</p> <p>Caractéristiques Epaisseur : 27/28 mm</p>
V17 	<p>Lieux de découverte Château de Montfort Château de Thil Maison privée à Semur</p> <p>Auteurs</p>	<p>Lieux de conservation Mons Forti (1 exemplaire très dégradé) 1 ex. collection B Maingard 1 ex maison privée à Semur</p> <p>Caractéristiques Epaisseur : 24 mm</p>

Motifs végétaux et floraux (Suite et fin)

V18		Lieux de découverte Château de Montfort Auteurs Caractéristiques Epaisseur : 25 mm	Lieux de conservation Mons Forti (1 fragment) Musée d'Autun (catalogue)
V19		Lieux de découverte Château de Montbard Auteurs Pierre Ickowicz Mathieu Pinette	Lieux de conservation Musée de Montbard. Caractéristiques
V20		Lieux de découverte Château de Montfort (1 ex. sous la chapelle) Château de Montbard Auteurs Pierre Ickowicz	Lieux de conservation Mons Forti (1 exemplaire) Musée de Montbard (1 ex.) Château de Montbard (5 ex. à leur place d'origine) Dépôt INRAP à Sennecey-lès-Dijon (1 ex. provient des récentes fouilles à Montbard) Caractéristiques Epaisseur : 24/25 mm
V21		Lieux de découverte Château de Montfort Château de Montbard Abbaye de Moutiers-St-Jean Auteurs Magalie Orgeur	Lieux de conservation Mons Forti (8 exemplaires) Musée de Montbard (1 ex.) Musée archéologique Dijon Caractéristiques <i>(Voir page suivante, la moitié d'une composition circulaire de 16 carreaux)</i>
V22		Lieux de découverte Château de Montfort Tour de Précy le Sec Auteurs Mathieu Pinette	Lieux de conservation Mons Forti (1 exemplaire) Musée d'Avallon Caractéristiques Epaisseur : 23 mm Côté : 12x12 cm <i>(Voir en F3-F4-F5, la moitié d'une composition circulaire de 16 carreaux)</i>

Motifs mixtes

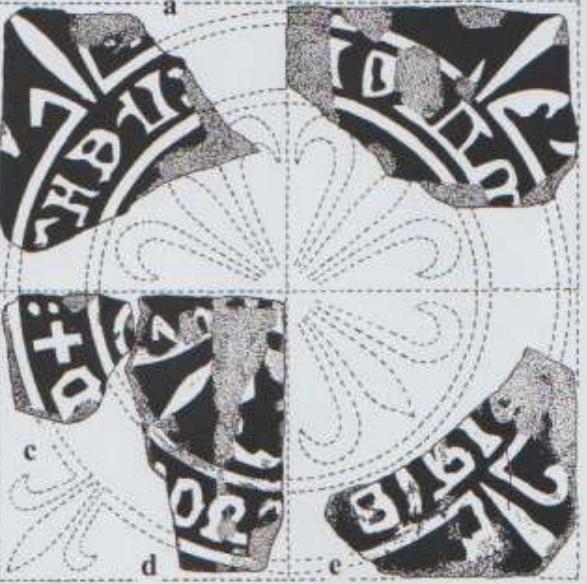
M1 	<u>Lieux de découverte</u> Château de Montfort Abbaye de Moutiers-St-Jean <u>Auteurs</u> Magalie Orgeur	<u>Lieux de conservation</u> Mons Forti (2 fragments) Musée archéologique Dijon (Exemplaire très cuit, fond noir, animal différent mais feuillage identique) <u>Caractéristiques</u> Epaisseur : 27mm <i>(Voir ci-dessous la moitié d'une composition circulaire de 16 carreaux)</i>
M2 	<u>Lieux de découverte</u> Château de Montfort Château de Montbard Abbaye de Moutiers-St-Jean Villaines les Prévôtes <u>Auteurs</u> Pierre Ickowicz Magalie Orgeur	<u>Lieux de conservation</u> Mons Forti (3 ex) Musée de Montbard Musée archéologique Dijon Villaines les Prévôtes (1 ex, complet, collection privée) <u>Caractéristiques</u> Epaisseur : 22mm <i>(Voir ci-dessous la moitié d'une composition circulaire de 16 carreaux)</i>
M3 	<u>Lieux de découverte</u> Château de Montfort Abbaye de Moutiers-St-Jean <u>Auteurs</u> Magalie Orgeur	<u>Lieux de conservation</u> Mons Forti (1 ex) Musée archéologique Dijon <u>Caractéristiques</u> Epaisseur : 22mm <i>(Voir ci-dessous la moitié d'une composition circulaire de 16 carreaux)</i>

M1-M2-M3-V21

Lieux de découverte, lieux de conservation et auteurs ; *Voir ci-dessus*



Motifs mixtes (Suite et fin)

M4 	<u>Lieux de découverte</u> Château de Montfort Château de Montbard Château de Savoisy Abbaye de Fontenay <u>Auteurs</u> 	<u>Lieux de conservation</u> Mons Forti (1 exemplaire) Musée de Montbard (1 entier) Château de Savoisy (ex. entier très usé) Abbaye de Fontenay (ex. entiers) <u>Caractéristiques</u> Donne une composition circulaire à 4 carreaux
Motifs avec légende		
L1.....L4 	<u>Lieux de découverte</u> Château de Montfort (11 ex. - 7ex. tour Amélie, 1 ^{er} étage) Château de Montbard (?) <u>Auteurs</u> Pierre Ickowicz	<u>Lieux de conservation</u> Mons Forti (2 fragments) Musée de Montbard. <u>Caractéristiques</u> Epaisseur : 24 mm <p>En raison de la fragmentation et de la forme très fantaisiste des lettres, aucune légende n'a pu être reconstituée.</p> <p>Contrairement aux autres motifs, des repères ont été attribués à chaque fragment pour les répertorier.</p> <p>Il semble que ces fragments soient ceux de 4 carreaux différents pouvant constituer un seul ensemble circulaire à 4 carreaux que l'on a repérés ici L1 à L4.</p> <p>En effet, certains fragments se chevauchent partiellement, du moins on peut le supposer compte tenu de l'imprécision des lettres.</p> <p>Par exemple, les fragments a, h et i sont vraisemblablement des fragments d'un même motif que l'on pourrait numérotter L1.</p>
	<p>De même les fragments b, g, l, n et peut être c et m seraient ceux de carreaux de même motif que l'on pourrait numérotter L2, etc.</p> <p>Les 5 fragments rassemblés dans le dessin supérieur sont disposés au hasard pour donner l'image d'un ensemble circulaire à 4 carreaux, mais leur emplacement ne correspond pas à leur position respective les uns par rapport aux autres.</p>	

Motifs avec légende (Suite et fin)

L

Cet ensemble n'existe pas à Montfort. Il n'est donné qu'à titre indicatif d'un motif avec légende dans une composition à 4 carreaux



Lieux de découverte
Château de Germolles
(Saône et Loire)

Lieux de conservation
Château de Germolles

Auteurs

Pierre Ickowicz

Caractéristiques

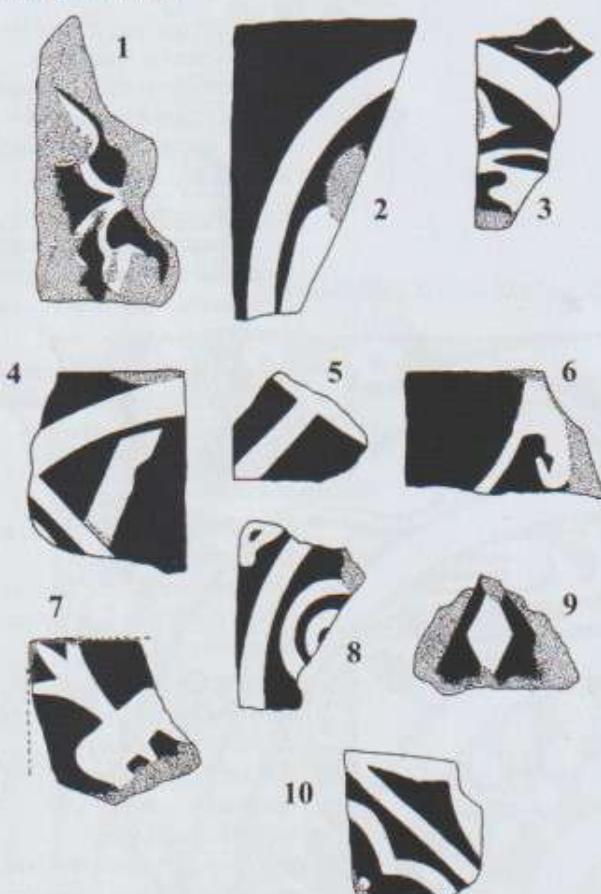
Le motif est celui d'un chasseur et son chien poursuivant un cerf et une biche

Compte tenu de l'imprécision des caractères, la légende pourrait se lire ainsi :

Jehan Karoimentrant vois tolile

Motifs non déterminés

N1.....N10



Lieux de découverte
Château de Montfort
(Rep.7 et 10 sous la chapelle)

Lieux de conservation
Mons Forti (10 fragments)

Auteurs

Caractéristiques
Les motifs ne sont pas identifiés en raison de la fragmentation excessive.

Les fragments ont été repérés arbitrairement de N1 à N10 bien que certains pourraient être de même motif.

Le fragment rep.9 est prédécoupé en triangle



